

Cholet et Chalon veulent bousculer la hiérarchie du dernier carré

Pau-Orthez reçoit Chalon-sur-Saône tandis que Villeurbanne accueille Cholet, aujourd'hui pour le compte des demi-finales aller du Championnat de France de ProA, dans un dernier carré qui respecte la hiérarchie de la saison régulière.

Parmi les quatre équipes rescapées, Pau-Orthez (1^{er}) et Cholet (3^e) se sont qualifiées en deux matches lors des quarts de finale, alors que Villeurbanne (2^e) et de Chalon-sur-Saône (4^e) ont dû jouer un match d'appui.

Pau-Orthez jouera sans son ailier ukrainien Arthur Drozdov, alors que l'intérieur hongrois de Chalon-sur-Saône, Robert Gulyas, est diminué par une béquille à la cuisse gauche. Du côté de Pau-Orthez, le trio infernal (les frères Pietrus et Boris Diaw) est en pleine forme.

Cholet sans Stanley

Invaincu depuis quinze rencontres, Cholet sans Tony Stanley retenu aux Etat-Unis pour des problèmes familiaux, aura fort à faire à l'Astroballe. Villeurbanne, vraisemblablement sans David Frigout, reste une machine à gagner, comme elle l'a démontré lors du match d'appui contre Le Mans, en quart de finale.

Aujourd'hui

Villeurbanne- Cholet
Pau-Orthez-Chalon-sur-Saône

Barrages

Bourg-en-Bresse qualifié sans appel

Bourg-en-Bresse a été déclaré vainqueur, hier, du quart de finale qui l'opposait à Golbey-Epinal, samedi lors des barrages pour l'accession et la relégation ProA-ProB. La commission d'urgence de la Fédération a rejeté la réclamation de Golbey-Epinal, qui portait des lancers francs tirés par un joueur de Bourg-en-Bresse à la place de l'un de ses coéquipiers. La décision est définitive et n'est pas susceptible d'appel, a précisé la FFBB qui considère que l'arbitre, conformément à ses prérogatives, a bien respecté les procédures.

Aujourd'hui

Bourg-en-Bresse (ProA) – Châlons-en-Champagne (ProB/5)
Roanne (ProB/2) – Reims (ProB/3)

Les matches retour auront lieu samedi 8 juin, les éventuelles rencontres d'appui le 15 juin.

EN BREF

Tony Parker à Pau

Le meneur de jeu français des San Antonio Spurs (NBA), Tony Parker, donnera le coup d'envoi entre Pau-Orthez et Chalon-sur-Saône, ce soir.

« On est imprévisi

YANN BONATO, l'ailier villeurbannais, souligne la singularité de l'ASVEL et espère p

Pour son capitaine, il faudra à l'ASVEL plus de régularité pour arrêter la série de Cholet (quinze victoires), et concrétiser l'avantage du terrain. Après une série éprouvante face au Mans en quarts, où Bonato a été lui aussi en demi-teinte (deux fois 18, puis 0 pt dans la manche décisive), il compte bien retrouver plus de constance avec son groupe.

« YANN, est-ce que la fraîcheur ne risque pas de faire défaut, à enchaîner la demi-finale, deux jours après la belle des quarts ?

— C'est vrai qu'on est passé en trois manches parce qu'on a dû batailler ferme face au Mans, c'est quelque chose qu'il faudra gérer. Mais il faut voir aussi qu'on tourne avec huit-neuf joueurs, et que personne n'a joué en gros plus de trente minutes. Ce ne sont pas souvent les mêmes qui ont joué, qui ont été bons, donc il y a eu des rotations. De toute façon, on ne pourra invoquer aucune sorte d'excuse. À ce niveau de la compétition, les excuses, c'est réducteur, il faut trouver des solutions.

— Cholet est irrésistible actuellement, et son dernier passage à l'Astroballe s'est soldé par un -23 pour l'ASVEL. Impressionné ?

— De toute façon, c'est un match piège, une série piège. Cholet est l'équipe en forme du moment. C'est une équipe qui est aujourd'hui en pleine possession de ses moyens, qui s'est construite tout au long de la saison, et qui a acquis cette notion de groupe, de générosité, et d'obstination qui la porte actuellement. On a affaire à des vrais clients, à l'équipe qui joue le meilleur basket actuel avec Pau.

« L'envie est là »

— À la façon dont vous parlez de Cholet, on dirait que c'est un peu l'antithèse de l'ASVEL...

— C'est vrai qu'on a d'autres caractéristiques. On a un gros potentiel mais on est aussi très irrégulier. Dans la série face au Mans, sur cent-vingt minutes, on en domine trente. Malgré tout, on passe. Ça veut dire qu'on peut beaucoup mieux faire, et qu'il faudra mieux faire pour se débarrasser de Cholet. Pour l'instant

on n'a pas proposé un jeu très régulier sur un match entier...

— L'ASVEL en effet ne présente aucune garantie collective. Ça veut dire qu'il faut encore vous en remettre à la montée en régime de l'un ou l'autre joueur ?

— Non... Je pense qu'il faudra déjà — et c'est clair — être beaucoup plus agressif en défense, ce qui devrait être la base de notre jeu. Parce que, contre Le Mans, on laisse quand même beaucoup trop de points. Et pour pouvoir laisser aux individualités la chance de pouvoir s'exprimer, il faut être présent et régulier en défense. On a pas vraiment de joueur typiquement leader, on a cinq joueurs qui sont capables de prendre la marque. Ce qui fait qu'on est imprévisible. Ça peut être une force, comme ça peut aussi nous créer des surprises. Mais c'est vrai qu'en ce qui concerne le collectif, on jouera avec nos défauts jusqu'à la fin...

— Néanmoins face au Mans, cette équipe n'a-t-elle pas montré quelque chose de positif au niveau de l'envie ?

— On aurait pu plier contre Le Mans, on ne l'a pas fait. Donc je pense que chacun a envie de donner le maximum, avec ses qualités et ses défauts. Même décriés on a une demi-finale à jouer, et dans la polyvalence de notre équipe, on jouera avec nos atouts. Je pense que les gars ont l'envie ; après, le fait d'être irrégulier dans le jeu, c'est une autre donnée. Mais l'envie de bien faire est là. Au-delà de ça, il faudra être plus concret et précis.

— Vous même avez connu des fluctuations d'un match à l'autre face au Mans. Ça vous inquiète ?

— Non, il y a eu un petit problème de



Le Mans au tapis, Bonato (en dribble) et les Villeurbannais espèrent passer la vitesse supérieure devant Cholet. (Photo Hotspots)

En attendant Stanley

ALJOURD'HUI 20 HEURES À L'ASTROBALLE. Arbitres : MM. Gasperin et Maestre.

SUR UN COUP D'ACCÉLÉRATEUR en fin de match, l'ASVEL a montré lors de la belle, face au Mans, que ses individualités, à défaut de cohérence, pouvaient faire la différence. Sera-ce à nouveau le cas devant l'outsider flamboyant de la saison, le Cholet aux quinze succès consécutifs ?

Possible, mais les Villeurbannais devront contrôler l'intensité aux deux bouts du terrain des joueurs des Mauges, capables de renverser des déboires de 11, 15 et 21 points, à trois reprises lors de leurs six derniers

matchs. Reste à savoir si Tony Stanley sera rentré des USA, où il s'est rendu au chevet de sa grand-mère malade, et n'avait toujours pas rejoint Cholet hier soir. Côté villeurbannais, on s'interroge sur la participation à la série d'un David Frigout que son entorse à la cheville gauche prive de l'entame. « Vu la gravité de sa blessure, je ne suis pas très optimiste pour samedi », a même précisé Tanjevic. Le staff médical fera passer une échographie au joueur et se vult plus rassurant.

Les matches entre eux cette saison : Cholet - ASVEL, 58-86 (T. Dorsey 20 ; K. Hill, 24). ASVEL - Cholet, 66-88 (Bonato, 16 ; T. Dorsey, 23)

Le duel à suivre : Vujčić - Dorsey. Faux sixième homme et vrai numéro quatre de l'ASVEL, le meilleur marqueur (13,8) et rebondeur (6,9) villeurbannais excelle en un contre un et peut être menaçant loin du cercle. Il va affronter en « Tonique » Dorsey le meilleur scoreur de Pro A (20 pts), également très efficace à la récupération (7,4).

Le chiffre : 7-2, le nombre de demi-finales disputées par l'ASVEL depuis 1996, contre les deux apparitions choletaises à ce niveau dans la même période (1998 et 2002).

La question : la meilleure attaque (Cholet, 87,3) prendra-t-elle le pas sur la 2^e défense (ASVEL, 74,5) ex æquo avec Pau-Orthez ?

● **Savo VUCEVIC** (entraîneur de Cholet) : « L'idée, c'est de résister pendant trente-cinq minutes car, ensuite, je crois qu'on peut faire la différence sur notre qualité d'endurance, même si Villeurbanne est fort physiquement. Leur taille est un problème oui... mais on peut aussi en tirer parti. Quant à l'absence de Stanley, c'est un gros handicap en défense, mais je ne veux pas me focaliser dessus. Je fais entièrement confiance au groupe qui jouera. »

● **Bagdan TANJEVIC** (coach de l'ASVEL) : « En play-offs, la seule chose qui compte, c'est de gagner le match qu'il faut. Je m'attends à un duel très serré, sans véritable favori. Malgré pas mal d'avatars en cours de saison, mon équipe est arrivée en forme au bon moment. »

Même pas peur, Krasic

L'ailier choletais est persuadé que désormais la confiance de son équipe est blindée.

IVAN KRASIC a été recruté pour shooter à distance. C'est son métier, il le fait. Et plutôt bien. 158 fois, il a dégagné en saison régulière derrière les 6,25 m. Aucun des dix joueurs le précédant au classement de l'adresse à trois points, où il pointe à 41,8 %, n'a autant artillé. L'ailier yougoslave (29 ans) de Cholet ne se pose pas de questions, mais répond aux attentes. « À l'intersaison, on savait déjà que le club perdait Gautier et, par rapport à ce que j'imaginai, je voulais un shooter à trois points. Je ne connaissais pas Ivan, mais je souhaitais un Yougoslave à la mentalité impeccable. Je ne voulais pas qu'il y ait de problèmes », raconte Savo Vucevic, son coach. « Il a été à la hauteur et même plus, puisqu'il a progressé. Il aide au rebond, où sa taille (2,02 m) l'avantage, et il a développé la polyvalence que je recherche. C'est un tueur au mental très solide. Il est toujours à fond, capable de bien défendre aussi, quand c'est nécessaire. » Solide dans sa tête, le garçon s'est

ainsi installé comme le quatrième scoreur de la formation des Mauges (11,7 pts, 2,5 rbs en 26 min), tout en faisant ses dévotions au sacro-saint collectif : « Je suis surtout un bon joueur d'équipe. Je prends ce que le jeu me donne, et peu importe que je marque vingt points ou deux ; l'important, c'est que l'équipe gagne », dit-il. Ayant fait l'essentiel de sa carrière en Yougoslavie (KK Belgrade, Beobanka), il s'est aventuré ces deux dernières saisons en Israël (H. Galil Elyon, BC Haifa) et affirme retrouver dans les Mauges un registre plus complet : « Ma taille me permet de le jouer, mais je ne suis pas très satisfait de mon rebond, analyse-t-il. Lorsque j'étais en Yougoslavie, j'étais plus impliqué dans cet aspect du jeu. En Israël, j'étais dans un système plus pro où les spécialistes jouent le rebond et leurs stats avec, et où vous n'avez plus qu'à courir en contre et shooter. J'ai changé mon jeu en quittant la Yougoslavie et je suis en train de le retrouver ici. » Compétiteur né, Krasic ne surprendra

pas en affirmant que, désormais, « tout est possible » pour son équipe dans ces play-offs. Mais hasardez qu'il aurait été plus dangereux de prendre Pau en demi-finale, il rétroquera avec aplomb : « Plus dangereux pour Pau peut-être, parce que nous, on joue sans pression. Maintenant, tout est bon pour nous. »

Reste cette fabuleuse série de quinze victoires qui porte les Choletais. Krasic a, bien sûr, son idée là-dessus : collectif et préparation. « Notre coach a glissé quelques petites choses yougoslaves dans notre jeu. On développe un basket très, très agressif dont on tire avantage », affirme l'ailier, avant de faire surgir le nom que l'on devine : « Peut-être qu'il faut demander à Scooter Barry. Ça a commencé avec son arrivée en tout cas (...). On avait tout, sauf le gars du money time, celui des lancers francs à la fin, qui donnent confiance à tout le monde. Scooter, c'est ça. Et quand on a la confiance, on se sent inamétable. »

JEAN-LUC THOMAS



Cholet sur ses gardes ce soir à Villeurbanne

Les Choletais disputent ce soir à Villeurbanne le match aller de leur demi-finale de Pro A. Les partenaires de Richard Barry (photo), qui restent sur une série de quinze succès, seront handicapés par l'absence de leur Américain Tony Stanley.

Jeanneau retenu en France A'

BASKET. - Le meneur choletais Aymeric Jeanneau a été retenu en équipe de France A' pour un stage qui débutera le 1^{er} juin à Temple-sur-Lot. Cette sélection a pour but de réunir les « réservistes » susceptibles de rejoindre éventuellement l'équipe de France A qui disputera en septembre la deuxième phase des éliminatoires de l'Euro 2003. Deux matchs amicaux contre la Nouvelle-Zélande et Israël ses inscrits au programme.

Aymeric Jeanneau ne sera pas perdu dans ce groupe puisqu'il retrouvera ses ex-coéquipiers Fabien Dubos (Nancy) et David Gautier (Strasbourg). Autre ancien Choletais retenu : Cédric Ferchaud, parti à Mulhouse (pro B) après avoir fréquenté le centre de formation de CB.

Trophée du Futur

BASKET. - Les demi-finales auront lieu samedi prochain à 17 h 15. Au programme : Cholet Basket - Pau-Orthez et Villeurbanne - Strasbourg IG.

En l'absence de son fantasque ailier américain, c'est en outsider que Cholet aborde ce soir, sa demi-finale aller des play-off. Cela s'annonce plus compliqué que prévu.

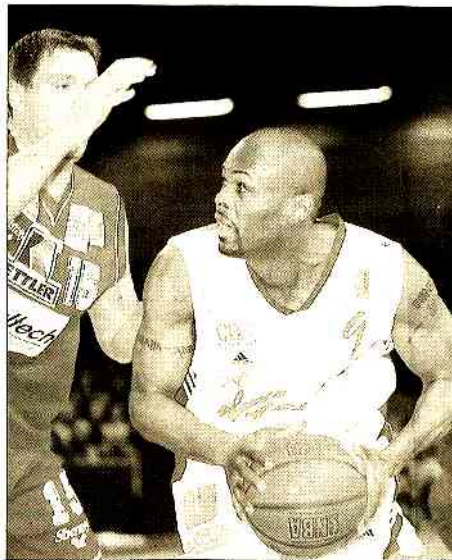
Villeurbanne - Cholet, ce soir à 20 h. En direct sur Pathe Sports.

POUR un peu, les Choletais se seraient présentés en favoris, ce soir sur le parquet de l'Astroballe. Le forfait de Stanley, retenu aux USA - où il était retourné ces derniers jours - par « un grave problème familial » selon la version officielle délivrée par le club des Mauges, modifie quelque peu la donne de cette demi-finale. D'autant que le retour du fantasque ailier n'est pas certain avant le match retour, samedi à la Meilleraie.

Reste qu'au-delà de cette péripétie, le microcosme de la balle orange continue à se demander qui va réussir à stopper CB. Pas les Dijonnais en tout cas, pratiquement éjectés des quarts de finale par les coéquipiers d'Aymeric Jeanneau en deux manches sèches (108-76 à La Meilleraie, 78-88 en Côte-d'Or).

Seul un Pau-Orthez, au mieux de ses convictions, a pu rivaliser à ce stade devant des

Cholet privé de Stanley



En l'absence de Stanley, Dorsey devra assumer des responsabilités supplémentaires, ce soir à Villeurbanne. (Photo « NR » Eric Poller)

Nanoéens mûris et exténués par une trop longue saison.

Parce qu'aussi bien Chalou, face à Gravelines, que Villeurbanne confronté à de vaillants Mancaux, à quelques tirs primés de la qualification, ont dû s'y reprendre à trois fois pour empêcher le précieux sosame vers les demi-finales. C'est dire qu'il n'est pas mince le mérite de ces insaisissables Choletais, continuant en play off, au

prix d'une 14^e et 15^e rencontres sans le moindre écuil, le travail de sape entamé à la mi-février.

L'improbable se conjugue avec une froide détermination chez les hommes de Savo Vucevic. Au point qu'à l'instant de se les « coller » à nouveau, on ne devait pas se sentir plus fiévreux que cela du côté de l'Astroballe, avant l'annonce du forfait de Stanley. Une Astroballe

où justement, le 2 mars, les partenaires de Tony Dorsey étaient venus, avaient vu et, surtout, avaient vaincu les Lyonnais dans d'intraçables proportions (66-89). Juste retour, il est vrai, de la bastonnade reçue à l'aller, début novembre, lorsque l'ASVEL fanfaronnait dans les Mauges (58-86) !

Pour la septième fois

« Mais nous prenons pied aujourd'hui sur une autre planète, un ultime carré de pro A que, par parenthèse, Cholet atteint pour la septième fois en quinze ans ! et la première fois depuis 1998, perdu 2-0 contre les Palois. Une belle continuité dans l'effort, et donc cette année une longue invincibilité, à prolonger plus aisément contre Villeurbanne que face au Mans ? »

« Je n'aime pas trop parler de ça, avoue Savo Vucevic sur le thème. C'est toujours la balance entre le pour et le contre. Le Mans c'était l'avantage du terrain en cas de match d'appui, mais aussi la spécificité d'un derby avec souvent une part d'irrationnel. Villeurbanne ? J'ai envie de dire que c'est sans doute aussi fort collectivement ; d'ailleurs les Mancaux auraient bien pu fuir la rencontre ce samedi et se qualifier s'ils n'avaient manqué de souffle sur la fin. »

Un manque de densité physique sur le long terme qui coûte effectivement fort cher aux Sarthois, devant le panel de rotations proposé par Bogdan Tanjevic aux manettes de la Squadra verde. Un domaine dans lequel les Choletais ne nourriront évidemment aucun complexe et pour cause. Savo Vucevic envoie régulièrement

au fourneau neuf, voire dix joueurs. Quant à la condition physique de ses protégés, elle est probablement la meilleure de l'hexagone actuellement. L'occasion de vérifier que l'orchestre est capable de surmonter l'absence d'un soliste, aussi talentueux soit-il.

« Peut-être bien que certains Villeurbannais sont plus costauds, mais en endurance sur quarante minutes, faut voir, sourit le Monténégin. Les troisième et quatrième quarts temps sont un peu devenus notre spécialité et il n'y a pas de raison pour que ça change. »

« Une présence et une lucidité en fin de débat qui autorisa en effet plus d'un rétablissement cette saison. « L'ASVEL, on a intérêt à la faire courir, tout en entraînant au mieux ses contres attaques, souligne Vucevic. Et jusqu'au bout, on devra prendre garde à ses shooteurs. Quand ils sont en confiance, ça peut vite tourner à l'avant-lancho. »

A l'image du cataclysme qui dégingola sur les épaules mancelles, submergées samedi soir, aux alentours de la 35^e minute, par un invraisemblable six sur huit à trois points. Un sérieux avertissement pour des Choletais amointris qui devront donc se serrer les coudes.

Les équipes

Villeurbanne : 4 Radulovic, 5 Sy, 6 Ade-Mensah, 7 Vucic, 8 Bonato, 9 Mrazek, 10 Petrov, 11 Hill, 12 Nees, 14 Freeman.
Cholet : 4 Wesson, 5 Robinson, 6 Jeanneau, 7 Bardet, 8 Krasic, 9 Dorsey, 10 Lauwers, 12 Barry, 14 Marquis, 15 Gelabala.

Cholet est tombé !

Villeurbanne : 94

Cholet : 74

*Score des quarts-temps :
22-28, 25-12, 27-17, 20-17.*

*Villeurbanne : Radulovic
(18), A. Sy (3), Vujcic (17), Hill
(12), Freeman (8), Petrov (12),
Nees (6), Bonato (18).*

*Cholet : Wesson (11), Krasic
(15), Dorsey (17), Lauwers
(18), Barry (5), Marquis (2),
Bardet (6).*

La série est terminée. Le BC Cholet s'est incliné hier soir (94-74, mi-temps : 47-40) à Villeurbanne après quinze succès de rang. Cette demi-finale aller a vite basculé, à cause d'une défense intraitable de l'ASVEL. Les Choletais n'ont pas manqué la cible très souvent mais ont perdu trop de ballons (20). Il leur a aussi manqué Tony Stanley, pas revenu de son voyage express aux Etats-Unis...

Tout avait pourtant mal commencé pour l'ASVEL, qui concédait le premier quart-temps à son rival (22-28), lequel réalisait un quasi sans-faute dans les shoot à 3 points (4 sur 5). Les vices-champions de France en titre se décidaient alors à hausser leur intensité défensive. Durant six minutes, Cholet ne parvenait plus à trouver la mire, alors que l'ASVEL signait un 12 à 0 sous l'impulsion de Vujcic et Hill (34-28 à la

16^e). Cholet stoppait l'hémorragie grâce à Wesson et Dorsey et atteignait la pause avec un débours de 7 points (40-47).

Au retour des vestiaires, l'ASVEL reprenait son travail de sape en défense et infligeait un nouveau 12 à 0 à des Choletais totalement dépassés par les événements (59-42 à la 23^e). En dépit de deux paniers primés de Krasic, Villeurbanne abordait la dernière période avec une confortable avance (74-57 à la 30^e). Simon Petrov, entré en jeu quelques minutes auparavant, enfonçait le clou en inscrivant 11 de ses 12 points face à une défense choletaise résignée.

Rendez-vous samedi à La Meilleraie pour un chaud match retour. Dans l'autre demi-finale, Pau-Orthez a écarté Chalon. Mais les Béarnais ont souffert, ne prenant le large que dans le dernier quart-temps.

Matches retours samedi 8 juin (20 h) et matchs d'appui éventuels samedi 15 juin (20 h).

Pro A

Demi-finales (aller)

Pau-Orthez - Chalon	83 - 77
Villeurbanne - Cholet	94 - 74

Pro B

Demi-finales (aller)

Bourg - Châlons-en-Ch.	81 - 82
Roanne - Reims	97 - 92

PLAY OFF

Cholet Basket a très mal négocié la première manche de sa demi-finale face à Villeurbanne. Même si hier l'ASVEL était plus forte, les Choletais, battus de 20 points (94-74), ne pourront pas plus mal jouer samedi prochain...

Sale soirée à l'Astroballe

Habitué des remontées fantastiques, les Choletais, privés de Tony Stanley, sont tombés hier sur plus forts qu'eux.

Après quinze matchs sans défaite et quatre mois merveilles, CB est lourdement retombé sur terre hier soir à Villeurbanne (94-74). Le plus souvent dominés, les hommes de Savo Vučević ne sont jamais parvenus à imposer leur rythme, favorisant du même coup l'envolée d'une équipe rhodanienne désireuse de laver l'affront du 2 mars, quand CB était venu s'im-

La présence de Stanley samedi est incertaine

poser de 23 points dans le Rhône (66-89). Tous conscients d'être passés à

côté de cette première manche de la demi-finale, les Choletais n'ont plus désormais qu'une envie : retrouver dès samedi l'agréable goût de la victoire.

L'outsider Cholet l'a appris à ses dépens. Décriée pour son manque de liant collectif, la formation de Bogdan Tanjević a prouvé hier à son maigre public qu'elle luttera jusqu'au bout pour faire honneur à son rang de favori. Taillée pour l'Euro-ligue, cette ASVEL-là a donc trouvé la clé pour stopper la série choletaise. Et elle a fait forte impression.

Trente minutes à oublier

La soirée avait pourtant plutôt bien commencé pour la formation des Mauges. Wesson, en contrant spectaculairement Bonato dès les premières secondes, donnait le ton. CB était prêt au combat.

Après cinq minutes équilibrées (9-10), la zone lyonnaise devenait rapidement inefficace face à la puissance de Choletais incroyablement

adroits (4/5 à 3 points). A ce petit jeu, Lauwers, auteur de trois primés successifs, ne laissait son tour à personne. CB dégageait alors une sérénité impressionnante à peine entamée par les trois balles perdues de Dorsey, Lauwers et Barry. A +9 (14-23, 8^e), CB était donc toujours perché sur son nuage.

Le ciel bleu virait toutefois à l'orage dès l'entame du deuxième quart-temps. Enfin concernés par la défense, les Villeurbannais passait un terrible 12-0 aux hommes de Savo Vučević en l'espace de six minutes au cours desquelles CB n'inscrivit aucun point (34-28, 16^e).

Les Choletais, dont les tirs ressortaient soudain du cercle ou dont les mains glissaient étrangement, traversaient sans nul doute un de leur plus mauvais quart-temps depuis plusieurs mois (avec le deuxième contre Le Havre !). Bonato et Vujčić en profitaient pour emprunter allégrement les boulevards défensifs, donnant ainsi 10 longueurs d'avance à l'ASVEL à quelques secondes du buzzer (47-37). Mais Krasic, enfin en réussite, limitait la casse avant la pause (47-40).

20 balles perdues...

CB avait-il alors les moyens de renverser une nouvelle montagne ? La réponse était claire : non ! Chahutés par des Lyonnais qui reprenaient les débats sur des bases «européennes», les Choletais multipliaient les pertes de balle (20 en tout dont 7 pour un Barry méconnaissable) et affichaient le visage des mauvais jours oublié dans les Mauges.

Dès l'entame de la seconde période,



Radulovic a mis Dorsey et les Choletais sur le gril dès la première manche

l'ASVEL, emmenée par la triplette Radulovic Vujčić Bonato, s'envolait définitivement à la faveur d'un nouveau 12-2 (59-42, 23^e).

«C'est une faillite morale», dira Savo Vučević pour expliquer la non-réaction de ses joueurs de plus en plus nerveux à l'image de Wesson, souvent accroché par Nees mais sanctionné d'une antisportive.

Même s'il restait plus de dix minutes à jouer, Cholet avait déjà abdiqué (74-55, 29^e). Savo Vučević, en prévision du match retour sortait alors

Dorsey, rapidement rejoint sur le banc par Wesson dont ce n'était vraiment pas la soirée. Enervé par une «simulation» de Bonato (à la Rivaldo !), le Choletais imitait ce geste peu sportif en se roulant par terre. Faute technique...

Villeurbanne n'avait finalement plus qu'à savourer ce précieux succès. Tout juste lancé dans le bain, Petrov rayonnait dans le dernier quart-temps (11 points). Bref, tout le contraire de Cholet hier soir.

Tristan BLAISONEAU

GP de Monaco : la Renault de Trulli conforme

Le boîtier électronique de la Renault de l'Italien Jarno Trulli, expertisé à la suite du Grand Prix de Monaco, où il s'était classé quatrième, dimanche, a été déclaré conforme aux dispositions du règlement technique, a annoncé hier la Fédération internationale automobile. L'écurie Renault (4^e avec 11 pts), ainsi que le pilote (11^e avec 3 pts) conservent donc les points acquis au classement du championnat du monde de F1. Par ailleurs, l'écurie française a précisé que son pilote essayeur, l'Espagnol Fernando Alonso, avait été engagé par l'écurie Jaguar pour un essai ponctuel seulement.

◆ **Le Dakar 2003** partira le 1^{er} janvier des Bouches-du-Rhône, pour s'achever 19 jours plus tard en Egypte. Les vérifications techniques et administratives seront effectuées les 30 et 31 décembre à Marseille.

Cyclisme

Tour d'Italie : nouveau succès de Cipollini

L'Italien Mario Cipollini (Acqua e Sapone) a remporté au sprint, sous la pluie, la 15^e étape, hier à Conegliano, à la veille de l'entrée en haute montagne. Cipollini a enlevé son quatrième succès depuis le départ de l'épreuve dont le maillot rose de leader est toujours porté par l'Allemand Jens Heppner (Telekom). Au sprint, Cipollini a devancé l'Espagnol Isaac Galvez et l'Italien Alessandro Petacchi, tandis que Francesco Casagrande (Fassa Bortolo), 4^e au classement général et porteur du maillot vert, a été mis hors course pour avoir fait tomber volontairement le Colombien Freddy Garcia. Aujourd'hui, le Giro entre dans les Dolomites au cours d'une étape qui franchit quatre cols entre Conegliano et Corvara.

Tour de l'Avenir : départ de Saint-Grégoire le 5 septembre

Parti de Cossé-le-Vivien, l'an passé, le Tour de l'Avenir 2002 prendra son envol de Saint-Grégoire, le 5 septembre, pour s'achever le samedi 14 septembre à Saint-Flour. Vingt-deux équipes de six coureurs prendront le départ de cette épreuve, longue de 1375,5 km, en dix étapes.

Les étapes : Jeudi 5 septembre : Saint-Grégoire-Saint-Grégoire (1^{re} étape, contre-la-montre individuel de 8 km). Vendredi 6 septembre : Saint-Grégoire-Bonchamp-les-Laval (2^e étape, 197 km). Samedi 7 septembre : Bonchamp-Montlouis-sur-Loire (3^e étape, 170 km). Dimanche 8 septembre : Montlouis-Valençay (4^e étape, 140 km). Lundi 9 septembre : Vatan-Saint-Amand-Montrond (5^e étape, 130 km). Mardi 10 septembre : Saint-Amand-Montrond-Guéret (6^e étape, 140 km). Mercredi 11 septembre : Guéret-Superbesse (7^e étape, 140 km). Jeudi 12 septembre : Besse-La Chaise-Dieu (8^e étape, 160 km). Vendredi 13 septembre : Chomelix - Saint-Flour (9^e étape, 150 km). Samedi 14 septembre : Saint-Flour - Saint-Flour (10^e étape, 140 km).

Football

◆ **Guingamp :** Ronan Le Crom, le gardien remplaçant d'Auxerre, a signé un contrat de trois ans, hier. Originaire de Lorient, Le Crom (27 ans) sera titulaire à En Avant. Le départ d'Eric Loussouam, en contact avec des clubs anglais et espagnols, pourrait donc intervenir d'ici peu. Par ailleurs Lionel Bah, au club depuis deux ans, a signé son premier contrat pro d'une durée de trois ans.

◆ **Beauvais :** les défenseurs Stéphane Odet (Bastia) et Eric Berberian (Endoume-CFA), ainsi que l'attaquant Kaba Mané (Nice) ont signé un contrat en faveur du club de l'Oise, qui a raté de peu l'accession en D1.

◆ **Enrique de Lucas,** le milieu de terrain de l'Espanyol Barcelone, a signé pour quatre ans à Chelsea.

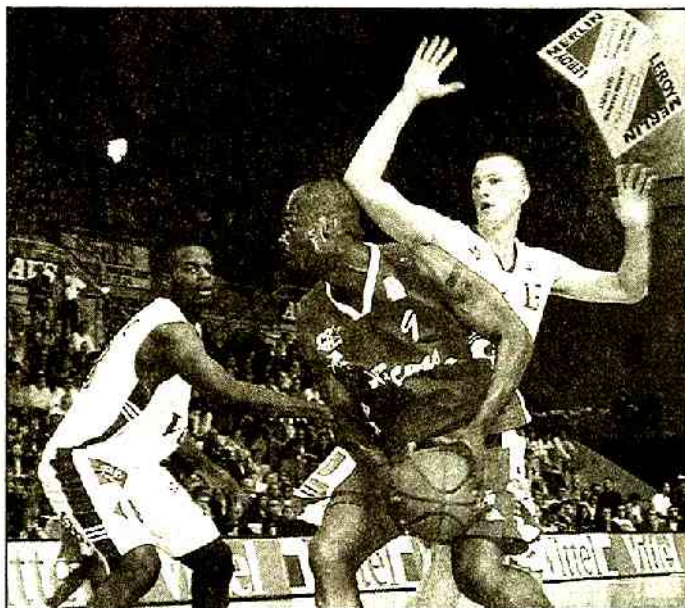
Scolaires

◆ **La 12^e Gymnasiade** débutera, aujourd'hui à Caen, pour s'achever dimanche. 2 000 jeunes élèves, âgés de 14 à 17 ans, représentant 33 délégations, concourront en athlétisme, gymnastique et natation. 130 Français sont présents, dont trois issus de l'Ouest. Steven Le Breton, Emilie Paumard (académie de Rennes) et Aurélie Kamga (Caen) sont engagés en athlétisme.

Handball

◆ **Coupe de France masculine : la fin des huitièmes de finale** aura lieu ce soir, avec les matches suivants : Valence (N1)-Chamoéry ; Metz (D2)-Montpellier ; Saran (N2)-Saint-Mandé (N1) ; Torcy (N2)-Créteil. *Déjà joués :* Ajaccio (D2)-Paris SG 23-24 ; Nîmes-ACBB 24-12 ; Besançon (D2)-Dunkerque 27-31 a.p. ; Billy-Montigny (N2)-Nantes (N1) 25-21.

Pro A : Cholet en demi-finales, appui pour Le Mans



Wesson et les Choletais ont remporté leur quatorzième victoire d'affilée.

Cholet a poursuivi sur sa lancée victorieuse, en s'imposant sur le parquet de Dijon (88-76), se qualifiant pour les demi-finales du championnat de Pro A. A l'aller, l'équipe des Mauges avait largement dominé les Bourguignons (108-76). De son côté, Le Mans, qui s'était incliné à Villeurbanne (71-81), a rétabli l'équilibre devant son public, enlevant la deuxième manche sur le fil (73-72). Les Sarthois disputeront donc un match d'appui samedi, dans la salle de l'ASVEL, avec un petit espoir d'accéder au carré final qu'a atteint Pau-Ortze, dès hier soir.

Quarts de finale retour : Nancy-PAU-ORTHEZ 92-107 (aller 77-99) ; Cravelines Chalons-sur-Saône 79-77 (aller 70-82) ; Dijon-CHOLET 78-88 (aller 76-108) ; Le Mans-Villeurbanne 73-72 (aller 71-81). *Matches d'appui samedi 1^{er} juin :* Chalons-Gravelines et Villeurbanne-Le Mans.

◆ **Barrages d'accession-relégation (quarts de finale retour) :** Bourg-en-Bresse (Pro A) - Golbey Epinal (Pro B) 63-61 (aller 71-74) ; Evreux (Pro B) - Reims (Pro B) 83-76 (aller 71-80) ; CHALONS-EN-CHAMPAGNE (Pro B) - Rueil (Pro B) 106-76 (aller 99-96) ; Roanne (Pro B) - Besançon (Pro B) 54-72 (aller 71-70). *Matches d'appui samedi 1^{er} juin :* Bourg-en-Bresse - Epinal, Reims - Evreux et Roanne-Besançon.

Voile

Hécatombe sur la Course des Phares

La nouvelle dépression rencontrée, hier, par les dix trimarans a provoqué de nombreux arrêts, après celui de *La Trinitaine-Ethypharm* de Marc Guillemot à Bel-Île, qui le premier a pu reprendre la course. Dans une mer chaotique aux creux de plus de 7 m, les équipages comme les machines sont soumis à rude épreuve. Ainsi, avant que *Groupama* de Franck Cammas annonce qu'il se dirigeait vers Lorient pour cause de bras de liaison encombré, des médecins étaient montés à bord pour soigner un genou de Franck Proffit. Par ailleurs, *Sopra Group* (Philippe Monnet) devait le rejoindre plus tard au port, bôme cassée ; *BayerCropscience* (Fred Le Peutrec) est rentré à La Trinité-sur-Mer réparer un délamirage de la poutre avant ; *Belgacom* (Jean-Luc Nélias) a dû réparer sa grand voile à Port-la-Forêt et Karine Fauconnier connaissait le même genre d'avarie sur *Sergio Tacchini*. Tout ceci fait les affaires de Loïck Peyron dont *Fujifilm* taillait la route dans le Golfe de Gascogne vers La Corogne avec pour seuls poursuivants immédiats, mais légèrement décrochés, Jean Le Cam sur *Bonduelle* et Alain Gautier sur *Foncia*, qui rencontre des problèmes d'électronique, de safran et de drisse de trinquette.

Le classement (hier à 16 h) : 1. L. Peyron (*Fujifilm*) à 1 588,6 milles de l'arrivée ; 2. Le Cam (*Bonduelle*) à 31,8 milles de Fujifilm ; 3. Gautier (*Foncia*) à 47 milles ; 4. Guillemot (*La Trinitaine*) à 161 milles ; 5. De Broc (*Banque Cofev*) à 244,4 milles. **En halte :** Nélias (*Belgacom*), Le Peutrec (*Bayer*), Fauconnier (*Sergio Tacchini*), Cammas (*Groupama*). Abandon : Monnet (*Sopra Group*).

Pro A (demi-finale aller demain) : Cholet s'est préparé en parfaite sérénité

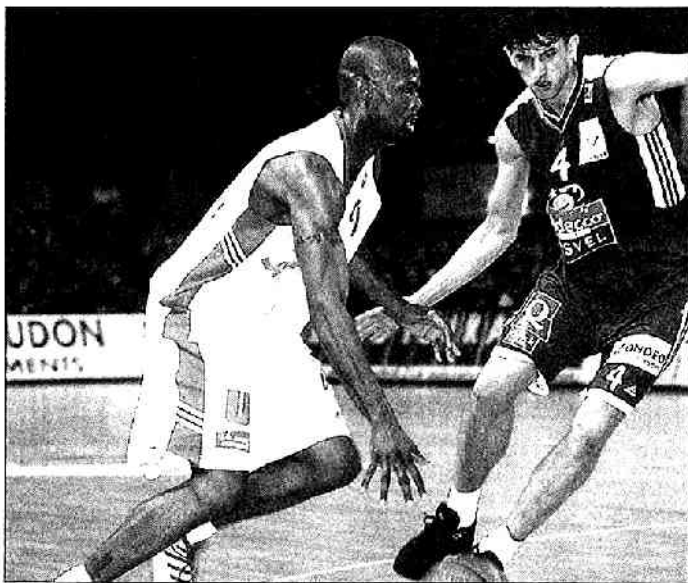
Villeurbanne reste sur le qui-vive

Les Choletais ont suivi samedi, en famille, dans les salons VIP de la Meilleraie, la retransmission télévisée de Villeurbanne-Le Mans. A l'image de Savo Vučević, leur mentor, ils ont reconnu que cette équipe de l'ASVEL disposait de solides arguments et qu'il faudrait être au top demain à l'Astroballe.

Bogdan Tanjevic, le coach de Villeurbanne, n'a pas manqué samedi, après avoir rendu hommage « au talent de l'équipe du Mans » de se transporter immédiatement dans la demi-finale qui l'opposera aux Choletais. « Il va falloir enchaîner immédiatement sur la venue de Cholet, un des favoris pour le titre (sic). J'espère que nous trouverons les ressources, a ajouté le compatriote yougoslave de Savo Vučević, pour mener à bien ces enchaînements. »

Villeurbanne, malgré sa laborieuse victoire face à une généreuse équipe du Mans, monte en régime. Cette équipe comme le rappelle son intérieur Croate, Nikola Vujčić, meilleur marqueur (16) et meilleur rebondeur (8) face aux Sarthois, a l'ambition d'aller jusqu'au bout. Pourtant, les partenaires de J.-D. Jackson ont su sérieusement contrarier les intentions des Rhodaniens qui n'ont jamais donné l'impression d'être maîtres de leur sujet jusqu'à leur séquence exceptionnelle en péri-phérie (6 sur 8 on cinq minutes) qui leur a ouvert les portes des demis.

« J'ai trouvé les Villeurbannais plus en souffle que les Manceaux, concède Savo Vučević. Ils sont apparus plus costauds et nettement en progrès par rapport il y a deux mois. » Pourtant, une nouvelle fois, ce sont les vice-champions de France qui ont couru après le score, lors de



Tony Dorsey, le MVP du championnat et le Croate au passeport italien Nikola Radulovic pour des retrouvailles demain soir à l'Astroballe.

cette belle décisive sur leur parquet. Qu'on le veuille ou non, ce sont toujours les basketteurs de Bogdan Tanjevic qui auront toutes les responsabilités de favoris sur leurs épaules. Une situation qui n'est pas pour déplaire aux Choletais. « Ils sont vraiment bien préparés, souligne le coach de l'ASVEL, et surtout ils travaillent en s'amusant. Ça, c'est très fort. »

On sait aujourd'hui que les Choletais ne se posent plus de questions et refusent de se fixer les moindres objectifs. Pour eux, seule la victoire est jolies et le reste est délibérément chassé de tous les esprits. « Je me demande si les Choletais ne sont pas capables

de poser de sérieuses difficultés à cette équipe villeurbannaise, songe Vincent Collet, l'entraîneur du Mans. Elle est quand même fragile par séquences et Cholet pourrait la faire souffrir, là où nous avons manqué un break qui apparaissait dans nos cordes. » Ceci étant, Villeurbanne a montré aussi des qualités d'abnégation que certains ne lui soupçonnaient pas. Mieux, Bogdan Tanjevic a apprécié de voir son groupe rester très maître dans « la gestion d'une pression évidente ». La déferlante à trois points qui submergea les Manceaux sur la fin dénote une sacrée confiance en soi, illustrée aussi par les 57 % de

réussite de l'ASVEL sur l'ensemble de cette belle à suspense.

Les Villeurbannais qui seront toujours privés de David Frigout (« J'ignore encore s'il sera opérationnel pour la revanche à Cholet », a laissé tomber Bogdan Tanjevic) s'appuieront cependant sur leurs arrières, décisifs face au Mans, à l'image d'un Freeman percutant avec 7 passes et 16 points (7 sur 8 !) contre Le Mans.

Mais les Choletais connaissent suffisamment les données du problème. Si la pertinence de leur déroulement collectif est validée comme ces dernières semaines, tout deviendra possible. En attendant un ultime entraînement aujourd'hui avec Tony Stanley, de retour des USA et attendu ce matin dans les Mauges, le groupe de Savo Vučević rejoindra la capitale des Gones, mardi par avion privé. « Pour mettre toutes les chances de notre côté », observe Savo Vučević qui s'attend à un choc musclé et équilibré à l'Astroballe. Une demi-finale de play-off de caractère en somme, qui avant le retour samedi à la Meilleraie, met déjà les Mauges en ébullition.

Alain BOUÉDEC.

◆ Ivan Krasic et Claude Marquis, victimes d'un petit choc à l'entraînement ont été dispensés de travail hier. Mais tout doit rentrer dans l'ordre aujourd'hui.

◆ Locations pour Cholet-Villeurbanne, samedi à 20 h à la Meilleraie. Aujourd'hui lundi 3 juin, demain mardi 4, vendredi 7 de 16 h à 19 h et samedi de 9 h à 12 h, au Smash. Tarifs : niveau 1, 20 € ; niveau 2 : 16 € ; niveau 3 : 12 € ; niveau 4 : 10 € ; jeunes-étudiants : 7 € ; enfants 6/11 ans : 5 €.



Photo AFP

Wesson, qui contre Ici Vujcic, n'a pas apprécié le «cinéma» de Bonato

LYON-VILLEURBANNE : 94											(22-28, 25-12, 27-17, 20-17)											CHOLET-BASKET : 74										
Score mi-temps : 47-70																																
Rd											Rd																					
JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.	JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.	JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.						
RADULOVIC	18	7/13	-	4	2	2	30'30"	23	WESSON	11	4/11	3/4	4	9	3	28'42"	14	Robinson	-	-	-	-	1	-	-	7'43"	1					
A. Sy	3	1/4	1/2	-	4	1	19'4"	4	JEANNEAU	-	-	-	-	1	-	3	18'40"	5	Bardet	6	2/6	-	-	1	1	17'43"	4					
Vujcic	17	8/12	1/2	2	3	-	20'5"	17	KRASIC	15	6/13	-	2	2	-	26'18"	12	DORSEY	17	7/11	3/4	-	5	3	28'29"	18						
BONATO	18	8/13	1/3	4	-	4	26'9"	18	LAUWERS	18	5/7	4/5	1	2	1	35'14"	19	Barry	5	1/4	3/4	-	4	6	23'18"	4						
Mrazek	-	0/3	-	2	-	2	16'16"	2	Marquis	2	1/3	-	1	1	-	11'3"	3	Gelabale	-	-	-	-	-	-	2'50"	-						
Petrov	12	2/4	7/9	-	1	-	11'55"	8	Equipe	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-						
HILL	12	4/12	3/3	-	4	4	31'23"	13	TOTAUX	94	34/69	18/25	14	21	19	200'	107	TOTAUX	74	26/55	13/17	10	25	17	200'	80						
NEES	6	2/4	2/2	-	1	-	14'54"	5	TIRS A 3 PTS : 8/25 (Radulovic 4/6, Sy 0/1, Vujcic 0/2, Bonato 1/3, Mrazek 0/2, Petrov 1/2, Hill 1/8, Freeman 1/1) FAUTES : 20 CONTRES : 3 (Radulovic, Sy, Vujcic 1) BALLES PERDUES : 10 (Radulovic 3) INTERCEPTIONS : 8 (Radulovic 5)																							
FREEMAN	8	2/4	3/4	1	5	6	29'44"	16	Plus gros écarts : + 24 ASVEL (92-68, 38'), + 9 CB (14-23, 8') Evolution du score : 6-4 (3'), 9-17 (7') 22-28 (10') 34-28 (16'), 42-37 (19'), 59-42 (23') 65-52 (27'), 76-61 (33') 87-64 (36'), 92-68 (38') Arbitres : MM. Gasperin et Maestre Spectateurs : 3.850																							
Equipe	-	-	-	1	1	-	-	1	TIRS A 3 PTS : 9/17 (Bardet 2/5, Krasic 3/7, Lauwers 4/4, Barry 0/1) FAUTES : 23 ÉLIMINE : Barry (3') CONTRES : 2 (Marquis, Wesson 1) BALLES PERDUES : 20 (Barry 7) INTERCEPTIONS : 5 (Dorsey 2)																							

Un seul être vous manque...

Dans quelle mesure, l'absence de Tony Stanley a-t-elle gêné CB hier soir ? Personne ne le saura jamais. Savo Vučević, lui, refusait d'utiliser cet argument comme excuse : «Ce n'est pas un seul joueur qui fait l'équipe. C'est vrai Tony est important, mais je vois surtout que nous n'avons pas pu rivaliser avec une formation de l'ASVEL plus forte que nous. Une équipe doit surmonter ce genre de problème, surtout à ce niveau de la compétition...» Il n'empêche, pour la première fois de la saison, les Choletais n'ont pas - ou si peu - esquissé de mouvement de révolte. Il manquait tout simplement une étincelle. Et dans le registre du détonateur, personne n'a remplacé le feu follet Stanley hier soir. Depuis mi-janvier, si CB brille par et grâce à son collectif - l'affaire est entendue -, CB n'apprécie guère d'être privé d'une rotation. Sans Krasic contre Pau en quart de finale de la Coupe de France, Cholet s'était incliné (70-74) et sans Lauwers contre Hyères-Toulon, les joueurs des Mauges avaient énormément souffert (80-75).

«Il nous manque une rotation dans l'aile»

Hier, le mal était toutefois plus pro-

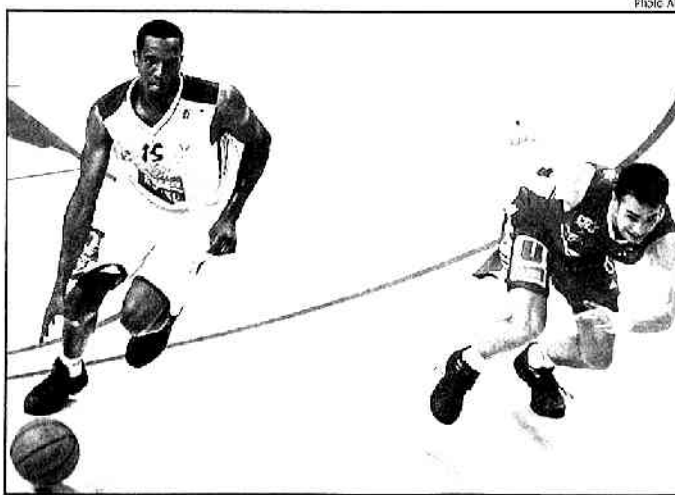


Photo AFP

Freeman et l'ASVEL ont pris une bonne longueur d'avance sur Jeanneau et CB

fond. «Nous avons bien démarré, mais l'ASVEL ne nous a pas permis de continuer sur ce rythme. Ce sont des joueurs d'expérience qui sont bons au bon moment. Quant à nous, j'ai senti dès le début de la deuxième mi-temps que nous n'étions pas dans

le coup. Il nous manquait beaucoup de choses, notamment en attaque. Nous avons perdu les pédales et ce soir, la différence entre les deux équipes était grande», complète Savo Vučević. Souriant, Bogdan Tanjević reconnaît

pour sa part que l'absence de Stanley avait «handicapé Cholet. Il leur manquait une rotation, et dans un match d'une telle intensité, ce n'est vraiment pas négligeable». A la sortie du vestiaire choletais, l'ambiance était bien entendue moins joyeuse que d'ordinaire. Lauwers, premier sorti, ne pouvait que constater les dégâts : «Nous nous retrouvons dans la même configuration qu'en début de saison. Deux meneurs et deux ailiers. De ce fait, il manque une rotation à l'aile. Ce soir, il manque un joueur». Pour Aymeric Jeanneau, «l'absence de Stanley aurait pu être moins préjudiciable. Mais hier soir, tout le monde n'était pas dans le coup». «Nous n'avons aucune excuse», complétait Olivier Bardet, qui comme son capitaine est désormais prêt «à tout donner samedi afin de revenir ici la semaine prochaine». Mais avant cette hypothétique «belle», CB devra vraisemblablement faire sans Tony Stanley, toujours au chevet de sa grand-mère (sa seule famille) malade !

T.B

Sous les paniers

◆ **Pau-Orthez : Drozdov seul absent.** Pour sa douzième demi-finale consécutive, Pau-Orthez sera privé de son jeune ailier ukrainien Artour Drozdov, qui a été opéré du nez. Battus par Chalon à domicile l'an dernier en quarts de finale, les Palois ont préparé au mieux cet affrontement en bénéficiant au préalable de six jours complets de récupération.

◆ **Cholet : Reposés.** Les Choletais se présenteront au complet mardi soir à Villeurbanne. L'effectif de l'équipe des Mauges, qui a bénéficié d'une semaine complète sans compétition après s'être qualifié dès mardi dernier, se présentera donc frais et dispos dans le Rhône. Par ailleurs, l'entraîneur Savo Vucevic, dont le contrat court jusqu'à la fin de saison prochaine, a annoncé aux dirigeants choletais son intention de partir dès la fin de la saison pour des raisons familiales. Le technicien monténégrin pourrait rejoindre soit Podgorica (Yougoslavie), soit le club belge de Charleroi, où son frère Boro occupe le poste de manager général.

◆ **Chalon-sur-Saône : Manque de ressources.** L'Elan Chalon a probablement laissé beaucoup d'énergie dans son difficile combat, samedi, face à Gravelines. Des ressources qui risquent de lui faire défaut face à la puissance et à la jeunesse béarnaise, d'autant que l'équipe chalonaise n'aura eu aucun temps de récupération. Pour cette première manche, Robert Gulyas, qui n'a joué que 13 minutes face à Gravelines et qui souffre d'une béquille à la cuisse gauche, n'aura pas retrouvé la plénitude de ses moyens.

◆ **Villeurbanne : Frigout incertain.** Au lendemain de leur qualification pour les demi-finales, les Villeurbannais ont suivi une séance de récupération à laquelle n'a pas pris part David Frigout. Victime d'une double entorse à la cheville gauche il y a une semaine, l'intérieur international est très incertain. Le joueur effectuera un essai lundi soir, mais son retour sur les parquets ne devrait pas intervenir avant le match retour programmé samedi dans les Mauges.

QUARTS DE FINALE 25, 28 MAI et 1 ^{er} JUIN			DEMI-FINALES 4, 8 et 15 JUIN		FINALE 18, 22 et 29 JUIN	
1. PAU-ORTHEZ	99	107	PAU-ORTHEZ			
8. NANCY	77	92				
4. CHALON	82	77 73	CHALON			
5. GRAVELINES	70	79 66				
3. CHOLET	108	88	CHOLET			
6. DIJON	76	78				
2. VILLEURBANNE	81	72 89	VILLEURBANNE			
7. LE MANS	71	73 81				

Le dernier de Pro A Le Havre descend en Pro B. L'avant-dernier Bourg-en-Bresse dispute les barrages.

Barrages pro A - pro B

QUARTS DE FINALE 25, 28 MAI et 1 ^{er} JUIN			DEMI-FINALES 4, 8 et 15 JUIN		FINALE 18, 22 et 29 JUIN	
15 ^e pro A BOURG	71	63 78	BOURG			
8. GOLBEY-ÉPINAL	74	61 76				
4. RUEIL	96	76	CHALONS			
5. CHALONS	99	106				
3. REIMS	80	76 97	REIMS			
6. ÉVREUX	71	83 90				
2. ROANNE	71	54 103	ROANNE			
7. BESANÇON	70	72 84				

Le vainqueur évoluera en pro A en 2002-2003.

Pro A (demi-finale aller) : Cholet privé de Stanley, à Villeurbanne, ce soir

Du bon pied dans le dernier carré

Pour avoir réduit au silence tout intrus passant à portée de dribble depuis près de quatre mois, c'est en habit de sérieux outsider que Cholet aborde aujourd'hui sa demi-finale aller des play-offs. Mais le forfait de Tony Stanley, modifie singulièrement la donne.

Mais qui les stoppera ? La question agite désormais avec une frénésie sans pareil le microcosme de la balle orange. Pas les Dijonnais, en tout cas, prestement éjectés des quarts de finale par les coéquipiers d'Ymeric Jeanneau, en deux manches sèches ! 108-76 à La Meillaire, 78-88 en Côte d'Or. Seul un Pau-Orthez au mieux de ses convictions a pu rivaliser à ce stade, devant ces Nancéiens meurtris et exténués par une trop longue saison.

Parce qu'aussi bien Chalon, face à Gravelines, que Villeurbanne, confronté à de vaillants Manceaux à quelques tirs primés de la qualification, ont dû s'y reprendre à trois fois pour empocher le précieux sésame vers les demi-finales. C'est dire qu'il n'est pas mince le mérite de ces insatiables Choletais, continuant en play-off, au prix d'une quatorze et quinzième rencontre sans le moindre écueil, le travail de sape entamé à la mi-février.

L'improbable se conjugue avec une froide détermination chez les hommes de Savo Vučević, au point qu'à l'instant de se les « coltiner » à nouveau, on ne doit pas se sentir plus « fiérot » que cela du côté de l'Astroballe. Une enceinte où, justement, le 2 mars, les partenaires de Tony Dorsey s'en étaient venus, avaient vu, et, surtout avaient vaincu les Lyonnais dans d'in vraisemblables proportions : 66-89 ! Juste retour, il est vrai, de la bastonnade reçue à l'aller, début novembre, lorsque l'ASVEL fanfaronnait dans les Mauges : 58-86 ! Malheureusement, les Choletais devront composer avec l'absence, ce soir, de leur voltigeur Tony Stanley, retenu aux États-Unis par de graves problèmes d'ordre familial. Il



Le Wesson que Nees avait contrôlé en début de championnat est aujourd'hui métamorphosé. L'Américain de Cholet est devenu le plus complet des intérieurs du championnat.

n'est pas avéré par ailleurs que le « rookie » choletais sera de retour dans les Mauges, à l'occasion de la manche retour.

Du pour... et du contre

Mais nous prenons pied aujourd'hui sur une tout autre planète, un ultime carré de Pro A, que, par parenthèse, Cholet atteint pour la septième fois en quinze ans, et la première fois depuis 1998 quand Pau-Orthez s'était imposé en deux manches.

Une belle continuité dans l'effort, et donc, cette année, une longue invincibilité à prolonger. Plus aisément contre Villeurbanne que face au Mans ? « Je n'aime pas trop parler de ça, avoue Savo Vučević sur le thème de la balance entre le pour et

le contre. Le Mans, c'était l'avantage du terrain en cas de match d'appui, mais aussi la spécificité d'un derby, avec souvent une part d'irrationnel. Villeurbanne ? J'ai envie de dire que c'est sans doute moins fort collectivement. D'ailleurs les Manceaux auraient bien pu tuer la rencontre ce samedi et se qualifier, s'ils n'avaient manqué de souffle sur la fin. »

Un manque de densité physique sur le long terme qui coûta effectivement cher aux Sarthois, devant le panel de rotations proposé par Bogdan Tanjevic, aux manettes de la squadra verte. Un domaine dans lequel les Choletais ne nourriront évidemment aucun complexe, et pour cause. Savo Vučević envoie régulièrement aux fourneaux neuf, voire dix joueurs, sachant que la condition physique de

ses protégés est probablement la meilleure de l'hexagone actuellement.

« Peut-être que certains Villeurbannais sont plus costauds, mais en endurance, sur quarante minutes, faut voir, sourit le Monténégrin. Les troisièmes et quatrièmes quart-temps sont un peu devenus notre spécialité, et il n'y a pas de raison pour que ça change. » Une présence et une lucidité en fin de débats qui autorisa en effet plus d'un rétablissement cette saison.

« L'ASVEL, on a intérêt à la faire courir, tout en freinant au mieux ses contre-attaques, souligne Vučević. Et jusqu'au bout on devra prendre garde à ses shooteurs. Quand ils sont en confiance, ça peut vite tourner à l'avalanche. »

A l'image du cataclysme qui dégringola sur les épaules manceaux, submergées, samedi dans le final par un irrémissible 6 sur 8 au-delà de la périphérie. Un sérieux avertissement pour le voisin Choletais !

L.R.

* Mageot à l'ABC. Anjou BC vient d'obtenir l'accord de Jean-Dedieu Mageot, 32 ans, un intérieur de 2,06 m, qui évoluait cette saison à Poitiers (N 2) après avoir opéré à Orléans et à Vichy (Pro B) par le passé.

Ce soir, à 20 h, à l'Astroballe
et en direct sur Pathé Sport

VILLEURBANNE		CHOLET	
4 Radulovic	(2,07m)	(1,99m) Wesson	4
5 A. Sy	(2,02m)	(2,07m) Robinson	5
6 Ade-Mensah	(1,84m)	(1,85m) Jeanneau	6
7 Vujic	(2,11m)	(2,00m) Bardet	7
8 Bonato	(2,01m)	(2,00m) Krasic	8
9 Mrazek	(1,82m)	(1,98m) Dorsey	9
10 Petrov	(1,80m)	(1,87m) Lauwers	10
11 Hill	(1,86m)	(1,90m) Barry	12
12 Nees	(2,09m)	(2,00m) Gélatale	14
14 Freeman	(1,95m)	(2,00m) Marquis	15
Entraîneur : B. Tanjevic		Entraîneur : S. Vučević	
Arb.: MM. Gaspérin et Maestre			

Villeurbanne fait le gros dos

Samedi à Villeurbanne nous avons cru du parler de l'armada choletaise ! Comme le monde à l'envers. A l'entame des débats contre Le Mans, le banc de l'ASVEL était fort de Vujic, Sy, Petrov, Ade-Mensah et Mrazek. Un cinq qui ferait le bonheur de la plupart des compétiteurs de la Pro A.

Qu'on ne s'y trompe pas. Qu'ils le veulent ou non, ce sont bel et bien les Villeurbannais qui endosseront ce soir toutes les responsabilités. Chez eux, ils seront le dos au mur et comme samedi contre Le Mans ils devront se faire violence (« faire preuve de courage », préfère souligner Bogdan Tanjevic) et s'évertuer à contrôler le tempo

de la rencontre. Pour les vice-champions de France, comme contre les Sarthois en quart, cette demi-finale s'annoncera encore sous le signe de « ça passe ou ça casse ». Samedi, le collectif de l'ASVEL ne nous a pas laissé un impénétrable souvenir. A ce niveau, le MSB évolua même un ton au-dessus. Bogdan Tanjevic, le mentor des Lyonnais, à qui on ne la refait pas, a même observé, la qualification en poche, que « face à Cholet, auréolé de 15 victoires consécutives, et désormais l'un des favoris du championnat, ce serait très dur. »

Les Villeurbannais, et c'est de bonne guerre, entendent mettre la pression sur le groupe de Savo Vučević. Certes ils ont montré un culot

certain, donc une confiance évidente, en n'hésitant pas à balancer avec une incalculable réussite alors que tout était encore en suspens face aux Sarthois. Auparavant, même souvent bousculés, ils ne lâchèrent rien et c'est pour cela que leur qualification n'est pas forcément illogique.

Le vécu de l'ASVEL lui autorisa aussi une marge de manœuvre plus conséquente que celle des Choletais. Mais plus personne aujourd'hui ne se réfugie derrière pareille considération depuis que le groupe des Mauges n'arrête plus de gagner. Cette 7^e participation de Cholet-basket à une demi-finale du championnat de France reste la plus savoureuse, dans la mesure où elle s'installe sous le sceau de

l'inattendu. Les Choletais dans l'histoire de leur carré d'as n'ont d'ailleurs gagné qu'une seule fois hors de leurs bases. C'était à Nantes en 1988. Ce succès à Beaulieu leur avait permis d'arracher la belle à la Meillaire et de se qualifier pour la seule finale, perdue contre Limoges, de leur histoire.

Ce soir, les Jeanneau, Dorsey, Wesson, Lauwers et autre Krasic seront au pied d'une montagne. Dans la mesure où depuis belle lurette tout le bonheur qui leur arrive est du bonus, ils n'entendent pas forcément dévier d'une trajectoire qui reste phénoménale. Mais on l'aura compris, l'armada villeurbannaise fera tout pour qu'il en aille autrement.

A.B.

Une première manche pour savoir...

Cholet Basket débute ce soir, sans Stanley, la septième demi-finale de son histoire sur le parquet de Villeurbanne, le vice-champion de France.

Quatre ans après sa dernière apparition dans le dernier carré du play-off*, Cholet Basket est de retour en demi-finale du championnat, avec des ambitions à la hauteur des formidables résultats actuels de son équipe fanion ! Toutefois, malgré leur impressionnante série toujours en cours de quinze succès consécutifs, les joueurs de Savo Vučević ne partiront pas favoris ce soir à l'Astroballe face à une formation rhodanienne initialement bâtie pour l'Euroolligue. Une position d'outsider qui n'est vraiment pas pour déplaire à Jeanneau et ses partenaires, bien décidés à ébranler encore un peu plus la hiérarchie du basket hexagonal.

Pas de collectif à l'ASVEL

Les Choletais, favoris pour le titre ! Après Claude Bergeaud, c'est désormais au tour de Bogdan Tanjevic de louer le talent de l'équipe des Mauges. L'illustre entraîneur yougoslave de l'ASVEL, au palmarès énorme (triple champion de Yougoslavie avec Bosna Sarajevo et Buducnost, champion d'Italie avec Milan,

CB brille par son collectif, l'ASVEL par ses individualités

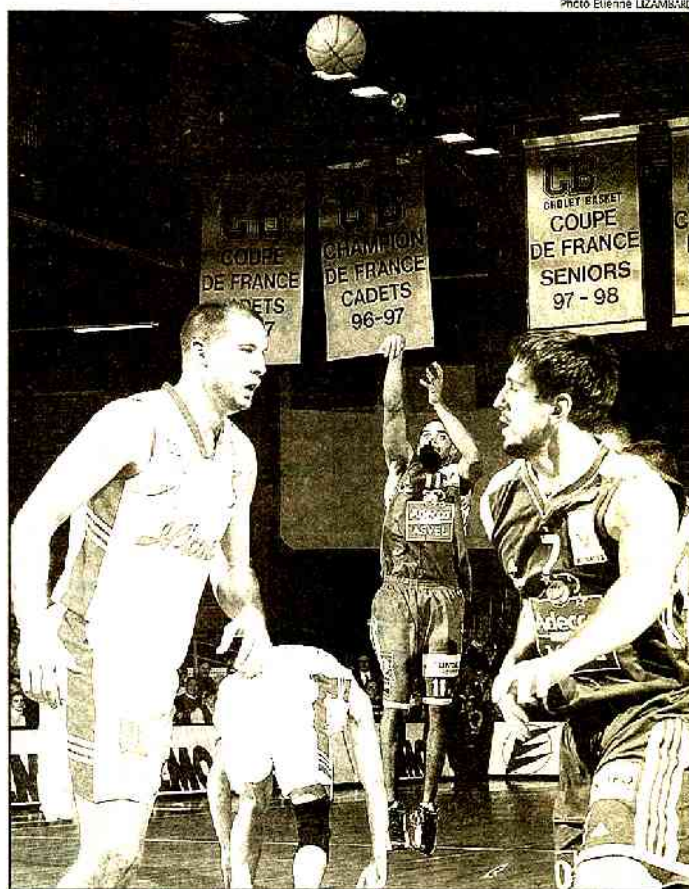
champion d'Europe avec l'Italie...), est bien placé pour apprécier le travail réalisé cette saison par son compatriote Vučević dans les Mauges. Engagés tous les deux à l'intersaison,

Tanjevic et Vučević se sont depuis évertués à mettre en place leur équipe respective. Mais tandis que le premier cherche toujours la formule magique capable de permettre à une somme d'individualités de former un groupe homogène, le second vante avec bonheur les vertus collectives de sa formation. Dans le Rhône, CB entend d'ailleurs miser sur cette régularité collective afin de s'engouffrer dans les failles de la citadelle verte, véritablement capable d'alterner le très bon comme le très mauvais.

Des dangers variés

Plus réguliers, les Choletais sont également censés se présenter frais et dispos ce soir après une semaine complète de travail sans compétition. Tout le contraire des Rhodaniens qui ne se sont débarrassés du Mans que samedi soir...

Toutefois, toute critiquée qu'elle soit, l'ASVEL reste l'ASVEL. Présente en demi-finale de play-off pour la septième saison de suite, finaliste de cinq des six dernières éditions, la formation lyonnaise a terminé deuxième de la phase régulière avec 23 succès, soit deux de plus que CB ! Autre force de l'ASVEL : son imprévisibilité. « Tous les joueurs sont capables de faire la différence à tout moment », confie Aymeric Jeanneau avant de révéler l'antidote : « Il ne faudra pas les laisser prendre confiance... » La clé de cette première manche dépendra en effet beaucoup



Hill au shoot, Vujcic aux aguets sous les panneaux. Avec l'ASVEL, le danger peut venir de partout

de la capacité de CB à respecter ce vœu. Le 2 mars dernier, CB s'y était pris à merveille, et l'ASVEL avait pris une énorme claque en championnat (66-89) ! Ce soir, l'enjeu sera différent,

mais quoi qu'il arrive, sur les coups de 22 heures, CB et l'ASVEL en sauront davantage sur leur avenir.

Tristan BLAISONNEAU

*En mai 1998, CB s'était incliné 2 manches à 0 face à Pau-Orthez (90-74 ; 86-76)

Ce soir à Villeurbanne

ASVEL

4. Radulovic (2,07 m)
 5. Am. Sy (2 m)
 6. Ade-Mensah (1,83 m)
 7. Vujcic (2,11 m)
 8. Bonato (2,01 m)
 9. Mrazek (1,94 m)
 10. Petrov (1,86 m)
 11. Hill (1,88 m)
 12. Nees (2,09 m)
 14. Traoré (2,05 m)
 15. Freeman (1,95 m)
- Entraîneur : Bogdan Tanjevic

CHOLET BASKET

4. Wesson (2 m)
 5. Robinson (2,05 m)
 6. Jeanneau (1,85 m)
 7. Bardet (2 m)
 8. Krasic (2,02 m)
 9. Dorsey (2,01 m)
 10. Lauwers (1,87 m)
 12. Barry (1,85 m)
 14. Marquis (2 m)
 15. Geiabale (2 m)
- Entraîneur : Savo Vučević
Arbitres : MM. Gasperin et Maestre

Sous les paniers de la demi-finale

Stanley ne jouera pas ce soir

C'est officiel depuis hier soir. CB évoluera sans Tony Stanley ce soir à l'Astroballe. Parti aux Etats-Unis en fin de semaine dernière pour faire face à un problème familial, l'ailier américain a confirmé hier à Rémy Delpon son forfait pour ce soir. Déjà contraint de diriger les derniers entraînements sans Stanley, Savo Vučević regrette bien évidemment cette absence tout en espérant voir son joueur revenir en France le plus vite possible. Mais pour l'heure, Stanley est toujours aux Etats-Unis...

Frigout blessé

L'intérieur David Frigout, qui ne jouera pas ce soir, pourrait également rater le match retour samedi à Cholet. Les derniers examens passés par le Villeurbannais font en effet état

d'une double entorse à la cheville gauche, surevnuée lors du match aller du quart de finale de l'ASVEL contre le Mans.

Cholet ne réussit pas à Vujcic

Meilleur marqueur et rebondeur de l'ASVEL (13,8 points et 6,9 rebonds de moyenne par match), Nikola Vujcic n'a guère été inspiré cette saison face à Cholet. Dans les Mauges, alors que son équipe donnait une leçon aux joueurs de Savo Vučević (58-86), le Croate n'inscrivait que 7 points et ne prenait que 6 rebonds. Au retour, dans un contexte beaucoup plus difficile pour l'ASVEL, écrasée 66-89, ses compteurs se bloquaient à 5 unités.

Bonato maladroit

Yann Bonato n'a pas fait la différence samedi soir face au Mans en quart de finale. Bien au contraire,

En 19 minutes, le capitaine lyonnais a raté ses quatre shoots pour terminer la rencontre avec 0 point et seulement 2 passes décisives.

Billetterie

La rencontre CB-ASVEL se déroulera samedi 8 juin à 20 heures à la Mélleraie.

Ventes de billets : au Smash aujourd'hui de 16 heures à 19 heures, le vendredi 7 juin de 16 heures à 19 heures, le samedi 8 juin de 9 heures à 12 heures et à la salle à 17 heures.

Tarifs : Niveau 1 : 20 €, Niveau 2 : 16 €, Niveau 3 : 12 €, Niveau 4 : 10 €, Jeunes/Étudiants : 7 €, Enfants 6/11 ans : 5 €.

Réservations par téléphone au 02 41 58 30 30 (paiement par carte bancaire).

Attention : la Carte Abonné n'est pas valable pour le play-off.

Pro A (demi-finales) : Cholet rêve de finale

Cholet, invaincu depuis quinze rencontres, se déplace sur le parquet de Villeurbanne, vraisemblablement privé de David Frigout, et Pau-Orthez reçoit Chalon-sur-Saône, ce soir pour le compte des demi-finales aller du championnat de France de Pro A. Parmi les quatre équipes rescapées, reste à savoir si Pau-Orthez et Cholet, respectivement 1^{er} et 3^e de la saison régulière, qui se sont qualifiés en deux matches lors des quarts de finale, seront plus frais que les joueurs de Villeurbanne et de Chalon-sur-Saône (2^e et 4^e), lesquels ont dû jouer un match d'appui. *Ce soir (20 h) : Villeurbanne - Cholet ; Pau-Orthez - Chalon-sur-Saône. Matches retour samedi 8 juin et matches d'appui éventuels samedi 15 juin.*

Photo Le Progrès de Lyon-Jean-Marc Collignon



La belle série de Cholet Basket s'est arrêtée à Villeurbanne

Invaincu depuis quinze matches, CB a manqué son entrée en demi-finale du play off de Pro A. Battus de 20 points à Villeurbanne, les Choletais ont quatre jours pour retrouver leurs esprits avant la deuxième manche, samedi à la Meilleraie.

Pro A (demi-finale aller) : Villeurbanne, impitoyable, mate Cholet (94-74)

Le rythme de l'ASVEL débordé Cholet

Villeurbanne a frappé un grand coup et s'est imposé (94-74) avec une rare autorité, hier soir devant Cholet. Les Villeurbannais ont mis fin à une série de 15 victoires choletaises d'affilée et ont retrouvé une grande confiance avant la revanche de samedi dans les Mauges.

VILLEURBANNE (de notre envoyé spécial). Nul ne s'attendait à un renversement de situation aussi spectaculaire à l'entame du second quart. L'ASVEL avait singulièrement resserré sa défense et Cholet, cette fois, ne trouvait plus de solutions. Barry perdait trois ballons et sur le suivi les Villeurbannais enfonçaient par Vujic notamment, la défense choletaise en mal de repères. Avec Hill, le Croate infligeait un 12-0 sitôt la reprise. Il fallait attendre quelque 6 minutes pour que Dorsey ne parvienne enfin à marquer deux lancers (34-30 à la 16').

Mais Bonato, autrement à son affaire que samedi face au Mans où il avait été crédité d'un zéro pointé trouvait le bon enroulement et Villeurbanne prenait 10 longueurs (47-37) avant que Krasic, encore à la sirène, ne réduise le score (47-40).

Certes, il n'y avait pas encore d'œil en la demeure choletaise, mais il était patent que Villeurbanne s'était installée sur des bases de jeu élevées. Avec une défense haute au label de l'Euroleague.

12 - 0 en moins de 3 minutes

Le clan choletais allait être rapidement fixé sur l'étendue des dégâts. Il revenait à Dorsey d'ouvrir le score de ce second acte (47-42), avant que l'ASVEL ne passe à son adversaire un dingant 12-0 signé Freeman, Bonato, Radulovic et Nees. La constellation des étoiles lyonnaises brillait comme aux grands soirs de la Green-Team (59-42 à la 23'). Les Villeurbannais étaient en démonstration alors que les Choletais avaient déjà perdu 15 ballons et que Wesson était sanctionné d'une antipositive pour un geste d'énervement sur Nees qui le contrôlait, il est vrai, de manière peu orthodoxe.

Heureusement, Krasic tentait de sauver les ultimes illusions choletaises (59-48 à la 28') mais il revenait à un excellent Vujic (6 sur 7 aux tirs) d'unfencer le clic (74-55 à la 30').

Certes, Cholet avait réussi des retours spectaculaires ces dernières semaines, mais les Choletais privés de Tony Stanley ne pouvaient pas rivaliser dans le jeu ouvert avec l'abat-



Scout Barry (ici face à l'ail) a perdu, hier soir, son premier match depuis son arrivée à Cholet.

tage et la maîtrise des Villeurbannais. Au point que Savo Vucevic préféra bien avant la sirène économiser tout son monde et particulièrement Wesson et Dorsey. En play-off peu im-

porte le score, seule la victoire est jolie. Samedi à la Meilleraie, toujours sans Stanley probablement, les Choletais tenteront de rétablir l'équilibre. Mais il faudra pour cela qu'ils re-

trouvent leurs vertus défensives qui furent déterminantes ces derniers mois. Sinon il n'y aura pas de salut.

Alain BOUÉDEC.

	Temps	Pts	Tot	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
Villeurbanne : 94															
Radulovic	31'	18	7/13	54	4/5	3/7	2	2	1	6	5	1	3	2	23
Amisy	19'	3	1/4	25	0/1	1/3	1/2	3	1	4	1	1	1	1	4
Vujic	20'	17	8/12	67	0/2	8/10	1/2	2	2	5	1	1	1	1	17
Bonato	26'	18	8/13	62	1/3	7/10	1/3	2	3	4	1	2	4	1	18
Mrazek	16'	0	0/3	0	0/2	0/1	4	2	2	2	1	2	2	2	2
Petrov	12'	12	2/4	50	1/2	1/2	7/9	4	4	1	1	1	1	1	8
Hill	31'	12	4/12	33	1/8	3/4	3/3	1	2	4	1	1	4	1	13
Nees	15'	6	2/4	50	2/4	2/2	2	3	1	1	1	1	1	1	5
Freeman	30'	8	2/4	50	1/1	1/3	3/4	2	5	6	1	1	6	1	16
TOTAL	200'	94	34/69	49	8/25	26/44	18/25	20	22	35	8	3	10	19	107
Cholet : 74															
Wesson	28'	11	4/11	36	4/11	3/4	3	4	1	13	1	6	3	1	14
Robinson	8'	1	1/1	100	0/0	0/0	1	1	1	1	1	1	1	1	1
Jeanneau	19'	0	0/0	0	0/0	0/0	4	1	1	1	1	1	1	1	5
Bardet	18'	6	2/6	33	2/5	0/1	1	1	1	1	1	1	1	1	4
Krasic	26'	15	6/13	46	3/7	3/6	3	1	4	1	1	1	1	1	12
Dorsey	28'	17	7/11	64	7/11	3/4	1	3	5	2	4	3	1	1	18
Lauwers	35'	18	5/7	71	4/4	1/3	4/5	1	4	3	1	1	1	1	19
Barry	23'	5	1/4	25	0/1	1/3	3/4	5	7	4	1	7	6	4	4
Marcuis	11'	2	1/3	33	1/3	1/3	2	2	2	2	1	2	1	3	3
Gelabale	3'	0	0/0	0	0/0	0/0	2	2	2	2	1	2	1	3	3
TOTAL	200'	74	26/55	47	9/17	17/38	13/17	23	20	35	5	2	20	17	80
Eliminé : Barry (38').															
Arbitres : MM. Gaspurin et Maestre															

Cholet veut sa revanche samedi

Est-ce Villeurbanne qui a décliné une prestation supérieure au Cholet qui a rendu une pâle copie, à l'issue de cette demi-finale aller ? Un peu des deux ont convenu Bogdan Tanjevic et Savo Vucevic deux complices des Balkans qui se connaissent depuis longtemps.

VILLEURBANNE - Il a fallu que ce soit Bogdan Tanjevic qui évoque l'absence, ô combien préjudiciable pour Cholet de Tony Stanley. « Dans ce match au rythme particulier des play-offs, Cholet a certainement manqué d'un joueur de rotation. Mais je crois que nous avons effectué au niveau de l'agressivité et ce durant 40 minutes une rencontre intéressante. Nous avons gagné la première manche et surtout retrouvé la confiance. J'espère que samedi nous aurons la même détermination. »

Villeurbanne ne s'attendait probablement pas à prendre la première levée face aux triblions choletais de manière aussi évidente. Toujours est-il que lorsque Bonato (le capitaine villeurbannais a montré qu'il arrivait à son meilleur niveau, après sa blessure à l'épaule, au meilleur moment) sonna la charge avec un métier consommé et une vsta efficace, les Choletais ne parvinrent jamais à trouver la parade. « Ils sont bons au bon moment, laissez tomber Savo Vucevic, et parfaitement réglés pour les play-offs.



Wesson a été bien muselé par la défense villeurbannaise.

Enfin, je préfère perdre de cette manière que de 3 points seulement après avoir usé des garçons sur lesquels on a beaucoup tiré depuis plusieurs mois. »

L'entraîneur de Cholet a reconnu que jamais l'ASVEL n'avait permis à ses joueurs de s'exprimer comme ils le font d'habitude. « On n'a jamais pu rivaliser, reconnaît le coach de C.B., et on n'a pas montré un bon basket. Mais je regrette quand même ces 20 balles perdues, cela ne nous est jamais arrivé cette saison, et tous les paniers faciles que nous avons offerts à Villeurbanne.

Mais, je ne tiens pas à chercher d'excuses, ils étaient plus forts que nous hier soir. »

Très abattus à l'issue de la rencontre pour être tombés de si haut, les Choletais avaient comme l'impression de s'être heurtés à une véritable muraille. Tony Dorsey et K'Zell Wesson ont été sérieusement malmenés par les défenseurs de l'ASVEL, et le physique du groupe des Mauges qui d'ordinaire faisait la différence a été mis en échec. « Je ne crois pas que nous avons puisé dans nos ressources, nuança pourtant Savo Vucevic. Nous

étions partis sur des bonnes bases, mais nos rotations ne nous ont pas permis de garder le rythme. On l'a même perdu. Ce manque de continuité nous aura été fatal. Mais je le répète, ce n'est pas le physique qui aura été la cause de nos tourments, mais plutôt le mental. » C'est nouveau. Toujours est-il que Savo Vucevic va s'éventurer à recaler un groupe qui, ne l'oublions pas, a quand même effectué une saison exceptionnelle. « Nous ne sommes jamais heureux de perdre, a prévenu le coach choletais. Ce n'est pas aujourd'hui que nous allons baisser les bras. Nous allons tout mettre en œuvre pour obtenir notre revanche samedi à la Meilleraie et avoir le droit de disputer une belle à l'Astroballe. »

A.B.

Tony Stanley est resté aux Etats-Unis, au chevet de sa grand-mère dans le coma. Il risque de ne pas être de retour à Cholet, samedi pour la seconde manche. Un sérieux handicap, c'est une évidence, pour les Choletais, jusque-là épargnés par la malchance. Mais qui n'explique ni n'excuse les 20 points concédés face aux tringants Villeurbannais.

Dejan Bodiroga a reçu à la mi-temps de la rencontre, le trophée de Basket-News attribué au MVP européen.

Pro A : Villeurbanne a mis fin à une série de 15 succès d'affilée

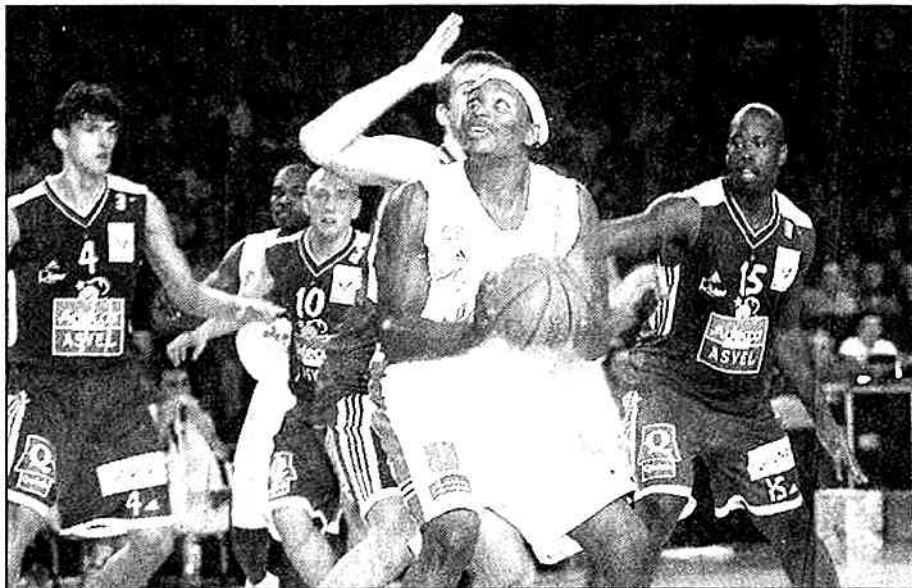
Cholet, sans Stanley, reste revanchard

La rutilante cylindrée choletaise, privée de Tony Stanley, a manifesté des ratés mardi à l'Astroballe. Et Villeurbanne, toujours aussi atypique, a pris une option pour la finale où elle pourrait retrouver les éternels Béarnais de Pau-Orthez.

Les Choletais, qui restaient sur 15 victoires d'affilée en championnat, formulaient de sérieuses espérances de poursuivre leur série exceptionnelle avant de se mesurer à Villeurbanne. Mais ils sont tombés de haut, mardi, à l'Astroballe, face à une équipe de Villeurbanne qui monte en puissance.

« Nous n'avons pas pu, ou su, rester dans le rythme après un premier quart satisfaisant, reconnu Savo Vucevic, le mentor de Cholet-basket. Peut-être aussi parce que Villeurbanne ne nous l'a pas permis. En tout cas, jamais nous n'avons trouvé de solutions pour assurer une continuité qui faisait notre force ces quatre derniers mois. » Au-delà des 20 points de débours au final (74-94), que nul n'a dramatisé dans la mesure où Dorsey et Wesson furent réservés pour la revanche demain dans les Mauges, c'est la façon dont les Choletais vont appréhender cette mise en échec qu'ils ne connaissent plus qui sera déterminante pour la suite de la compétition.

D'autant plus que l'équipe du Maine-et-Loire devra encore composer, samedi, avec l'absence de Tony Stanley. Retenu aux Etats-Unis, au chevet de sa grand-mère dans le coma, le jeune et imprévisible Américain est la véritable coqueluche de ce groupe. Troisième marqueur et meilleur intercepteur, intransigent défenseur de surcroît, il a cruellement manqué à l'Astroballe au moment précisément où Cholet était en recherche d'oxygène.



Wesson, le deuxième meilleur rebondeur du championnat, et les Choletais veulent prendre leur revanche, samedi, face à Villeurbanne.

Devant les expérimentés Villeurbannais, frustrés certes au niveau du collectif, mais redoutables et savamment appliqués dans l'impact physique, les Choletais, jamais dans le rythme (20 balles perdues !) ont très vite déchanté. Et l'ambitieuse ASVEL, au parcours très sinusoïdale durant la saison régulière, s'est soudainement relancée, à l'instar de son capitaine Yann Bonato, avec une rare autorité.

« Nous n'allons pas nous laisser abattre. Mon équipe dispose d'un très fort mental, ajoute Savo Vucevic. Cette défaite ne peut effacer nos performances depuis le début de l'année. Même sans Tony Stanley (l'Américain pourrait éventuellement revenir pour la belle, si belle il y a) nous aurons tous l'envie de prolonger une saison déjà extraordinaire. »

Pourtant, ce seront les Choletais qui seront au pied du mur, demain,

dans une Meilleraie qu'on annonce en ébullition.

L'inconnue résidera au niveau de la capacité du groupe des Mauges à valider ses rotations. Ce qui fut loin d'être le cas face à l'armada villeurbannaise où, au contraire, on se bousculerait presque sur le banc.

Cette profondeur du banc avait déjà permis à l'ASVEL de prendre un court avantage sur Le Mans, en quart. Elle pourrait être décisive quant à l'issue de la chaude revanche qui s'annonce demain sur les bords de la Moine. Dans l'autre demi-finale Pau-Orthez, face à Chalon, est resté maître chez lui, où seuls les Choletais se sont imposés cette saison. Les champions de France, demain en Bourgogne, n'auront pas la moindre marge de sécurité. Ils tenteront toutefois de décrocher leur billet pour la finale, la quatrième en cinq ans.

Alain BOUÉDEC.

Cholet se soigne

La fin d'une longue série victorieuse n'a pas détruit le mental choletais.

VILLEURBANNE – de notre envoyée spéciale

POUR LA SEPTIÈME demi-finale de son histoire, Cholet a repris ruement contact avec la réalité, invaincible depuis quinze matches de Pro A, nourris à l'euphorie et à la confiance que distillait cette longue échappée, les gars des Mauges sont repartis méchamment gîés de Villeurbanne (94-74).

Indépendamment de l'écart final, presque proportionnel à l'écart inverse qui avait marqué le dernier passage victorieux de Cholet à l'Astroballe (+ 23), le choc était rude pour les hommes de Savo Vucevic, qui hormis le premier quart, ont subi comme ils n'en avaient plus l'habitude le rythme et l'impact physique de l'ASVEL. Privés de Tony Stanley (au chevet de sa grand mère, aux États-Unis) et d'une rotation précieuse, ils n'ont jamais trouvé de solutions sur leur banc pour dynamiser leur collectif et leur créa-

tion, desservis aussi par le match à l'envers de leur option Rick Barry – qui a vécu sa première défaite sous maillot choletais –, et l'énerverment de leur pivot K'Zell Wesson, maltraité par la défense villeurbannaise. Et là où le banc de l'ASVEL apportait 32 points, celui de Cholet peinait à cacher la misère (13 points). À l'arrivée, il y a donc beaucoup de frustration du côté des Mauges. « Ce score ne reflète pas la différence qu'il y a entre eux et nous. On a très mal joué. On était dans un faux rythme, on n'a pas su s'en sortir. Mais on va se reprendre », se révoltait le meneur choletais Aymeric Jeanneau. « Dès aujourd'hui il faut se projeter sur samedi. Je ne pense pas qu'on va marquer le pas. Parce qu'on sait ce qu'il faut faire pour gagner contre l'ASVEL. Et puis, on n'a pas eu l'impression qu'ils étaient meilleurs que nous, c'est plutôt nous qui leur avons donné le match. On va réagir, on a une force, du mental, on ne va pas s'arrêter maintenant. » On aurait pu craindre en effet

que ce brutal plongeon dans les eaux glaciales de la défaite, si longtemps oubliée, ne traumatise lourdement les troupes de Savo Vucevic.

Vucevic :

« Je n'ai pas insisté »

Mais on n'efface pas comme ça quatre mois d'excellence, comme s'en persuadait le coach après match.

« De toute façon, les séries sont faites pour être interrompues. Mais cette défaite n'efface rien de tout ce qui a été fait pendant quatre mois, au cours desquels l'équipe a effectué un parcours extraordinaire, avec des joueurs qui ont beaucoup donné », soulignait-il avec justesse. Ce qui explique d'ailleurs que, en fin de match, je n'ai pas insisté avec certains, pour les ménager en vue du retour où nous n'aurons évidemment rien à perdre. »

Car, tiens, oui, il y aura un autre match à la Meillerie. La blessure est faite, mais Cholet se soigne, et veut cicatriser, vite. « Je ne pense pas que ça va

nous abattre ; cette équipe a le mental pour réagir. Samedi, ce sera un autre match, et on va les attendre de pied ferme », confirmait l'arrière belge Doum Lauwers. Mais c'est aussi ce à quoi s'attend une équipe villeurbannaise motivée, qui semble revenir aux affaires au bon moment et qui, par la voix de son capitaine Yann Bonato, ne cédait pas à une superficielle euphorie.

« Il ne faut pas rester sur ce match ; aujourd'hui on a très bien joué, c'est pour ça qu'on a réussi à gagner sur un gros écart, mais la série est loin d'être finie. Il faut faire le maximum. Surtout ne pas avoir de regrets, alors il faut être généreux dans l'effort, et avancer, en deux matches, en trois matches », tempérerait-il. Il faut donner tout ce qu'on a. On a travaillé dix mois pour en arriver là, et ça n'a pas toujours été facile. » Sans compter que la plus dur reste à venir, samedi à Cholet...

LILIANE TRÉVISAN (avec C. C.)

Location pour CB-ASVEL

BASKET. – La deuxième manche de la demi-finale Cholet-Basket - Villeurbanne se déroulera, samedi, à 20 h, à la Meillerie. La location sera ouverte au Smash, vendredi de 16 h à 19 h et samedi de 9 h à 12 h. Les guichets de la salle seront ouverts dès 17 h. Prix de : de 10 € à 20 € (réductions pour les jeunes et les étudiants).

Réservation par téléphone au 02.41.58.30.30 (réglement par carte bancaire). La carte d'abonné n'est pas valable pour le play-off.

Cholet étouffé par l'ASVEL

L'ASVEL a fait un grand match pour mettre fin à la série victorieuse de Cholet et prendre une option pour la finale.



Le Villeurbannais Reggie Freeman (à gauche) tente de prendre de vitesse le Choletais Aymeric Jeanneau. (Photo AFP)

ASVEL : 94
Cholet : 74

(22-26, 25-12, 27-17, 20-17).
3.200 spectateurs.

Arbitres : MM. Gasperin et Maestre.

Villeurbanne : 34 paniers réussis sur 89 tirs dont 8 sur 25 à 3 points ; 18 lancers francs sur 25 ; 20 fautes ; 35 rebonds dont 14 offensifs (Radulovic 6, Freeman 6), 19 passes décisives (Freeman 6), 10 balles perdues, 8 interceptions (Radulovic 3), 3 contres.

Freeman 8, Hill 12, Bonato 18, Radulovic 18, Nees 6 ; puis Vujcic 17, Sy 3, Petrov 12, Mrazek 0.

Cholet : 26 paniers réussis sur 55 tirs dont 9 sur 17 à 3 points ; 13 lancers francs sur 17 ; 23 fautes ; 1 joueur éliminé : Barry (37) ; 35 rebonds dont 10 offensifs (Wesson 13), 17 passes décisives (Barry 6), 20 balles perdues, 5 interceptions, 2 contres.

Jeanneau 0, Lauwers 16, Kracic 15, Dorsey 17, Wesson 11 ; puis Bardet 6, Barry 6, Marquis 2, Robinson 0, Getabale 0.

L'ASVEL a mis fin à la belle série de quinze succès de suite de Cholet et s'est mis en position de rejoindre, dès samedi, la finale

en cas de victoire samedi dans les Mauges. Souvent brillante, l'équipe de Bogdan Tanjevic a proprement corrigé un adversaire dont le trio le plus en vue (Wesson, Dorsey, Barry) a été sorti du match par l'agressivité d'une ASVEL qui a réduit à 74 points la meilleure attaque du championnat (87,3 pts en saison régulière, 93 en play-off en quarts de finale).

Cette belle satisfaction a compensé en partie une nouvelle déception pour les dirigeants asveliens qui espéraient voir l'Astroballe reconquérir son public en phase finale. Avec moins de trois mille spectateurs par match, les quarts de finale contre Le Mans n'avaient pas atteint la moyenne de la saison régulière, où l'ASVEL affichait un score pourtant déjà en retrait de près d'un quart par rapport aux saisons précédentes. Et la première manche de la

demi-finale a encore fait un flop. A une demi-heure du coup d'envoi, les deux équipes ont fait leur entrée dans une salle quasiment vide, qui a donc été loin de se remplir : le club annonçait que 3.200 spectateurs – qui auront toutefois donné un vrai assisté de phase finale – ont assisté à une rencontre de demi-finale du championnat de France...

Une nouvelle fois papa d'un petit garçon dans la nuit précédent le match, Savo Vucevic regrettait l'absence de Tony Stanley, au chevet de sa grand-mère aux États-Unis. « Mais je fais confiance à l'équipe », avait-il prévenu. Également privée d'un élément, puisque David Frogout manquait pour la troisième fois à l'appel en phase finale, l'ASVEL était la première à devoir revoir ses gammes au travers d'un temps-mort (6'), car un 10-3 en moins

de deux minutes de Cholet (dont deux paniers à trois points de Lauwers) avait oré la première échappée (15-9).

Mais si le relationnel entre Dorsey et Wesson continuait de la mettre en difficulté (23-14, 8'), l'équipe de Villeurbanne s'arc-boutait en défense et volait trois ballons. Avec Radulovic derrière la ligne périphérique et le rebond offensif qui offrait des secondes chances bivevenues, l'ASVEL s'en serait presque sortie sans trop de dommages au premier quart si Olivier Bardet n'avait passé à la sirène les trois points offrant six points d'avance aux siens (28-22).

Un panier d'autant plus précieux que Cholet allait connaître une grosse panne au deuxième quart-temps, face à la vivacité et l'agressivité défensive des Asveliens, qui signaient un 12-0 et une prise du pouvoir remarquable (34-28, 15'). Cholet devait patienter six pleines minutes pour inscrire ses premiers points sur la ligne de réparation, et encore une demie-minute supplémentaire pour en finir avec un... 0 sur 10 au tir grâce à un rebond de Wesson. Si sa zone 3/2 regroupait un peu Cholet, où Tony Dorsey allait remettre un peu d'ordre en attaque (41-37, 18'), l'ASVEL continuait sa marche en avant pour atteindre les dix points d'avance... Avant que Ivan Krasic, comme Bardet à la fin du quart précédent eut adouci la note par un trois points juste avant la mi-temps (47-40).

Cholet coulé

L'ASVEL poursuivait au retour des vestiaires sur ce

rythme échevelé qui coulait Cholet, un 11-0 portant l'écart à 17 points après une faute antiporative de K'Zell Wesson (59-42, 23'). On allait donc pouvoir vérifier la capacité choletaise à remonter des handicaps, ce qui lui était arrivé trois fois lors de ses six dernières sorties, en ayant annulé des retards compris entre 15 et 21 points. Mais si un 7-0 avait d'abord paru relancer Cholet, l'ASVEL pratiquait un basket de feu qui déchaînait l'Astroballe, et à la 30' elle se trouvait à la tête d'une avance de 19 points (74-55). A un moment où le plus grand nombre de rotations asveliennes devait commencer à peser, Tanjevic puisait encore au rayon des joueurs frais en envoyant Petrov sur le parquet.

Avec de telles données, le gain de la première manche ne semblait pas pouvoir échapper à une ASVEL, où après trois quarts-temps, quatre joueurs (Bonato 18, Radulovic 16, Vujcic 15, Hill 12) avaient déjà scoté soixante points. Mais il s'agissait alors de gérer, et si les Villeurbannais faisaient l'économie du beau jeu, ils gardaient le jeu, sur un rythme simplement moins enlevé mais tout aussi efficace (79-61, 34') alors que Cholet gâchait toujours autant. Et après une nouvelle incartade de Wesson, valant une faute technique manager, l'ASVEL portait son avance à 23 points (87-64, 36') puis à 24 (92-68, 38').

Décidément, les matches entre Villeurbanne et Cholet (86-58 et 66-89 en saison régulière) font le grand écart cette saison, mais cette fois cela vaut 1-0 pour l'ASVEL.

Play-off : Villeurbanne met fin à 15 victoires d'affilée

Cholet-basket doit rebondir sans appel

Châtié par une fringante équipe de Villeurbanne, Cholet qui surfait sur quatre mois d'invincibilité n'a pas trouvé de palliatif à l'absence de Tony Stanley. Hors du rythme, les Choletais ont quelques soucis à se faire avant le retour, samedi à la Meilleraie.

Savo Vucevic n'avait pas voulu, et on le comprend, s'attarder sur le forfait de Tony Stanley, son virevoltant voltigeur américain. Mais à l'issue des débats à l'Astroballe, force a été de constater que cette absence a cruellement réduit l'impact offensif d'un groupe orphelin de son homme lige. Bogdan Tanjevic, heureux de la tournure des débats et étonné par le jeu des siens qu'il n'attendait pas à un tel niveau a toutefois mis un petit bémol à son analyse : « J'aurais aimé qu'ils s'alignent au complet. Au-delà du talent de Stanley, important pour l'équipe, ils ont dû composer avec une rotation de moins. Nous, on a pu cacher l'absence de Frigout parce que Sy est arrivé à maturation et que le groupe peut compenser. »

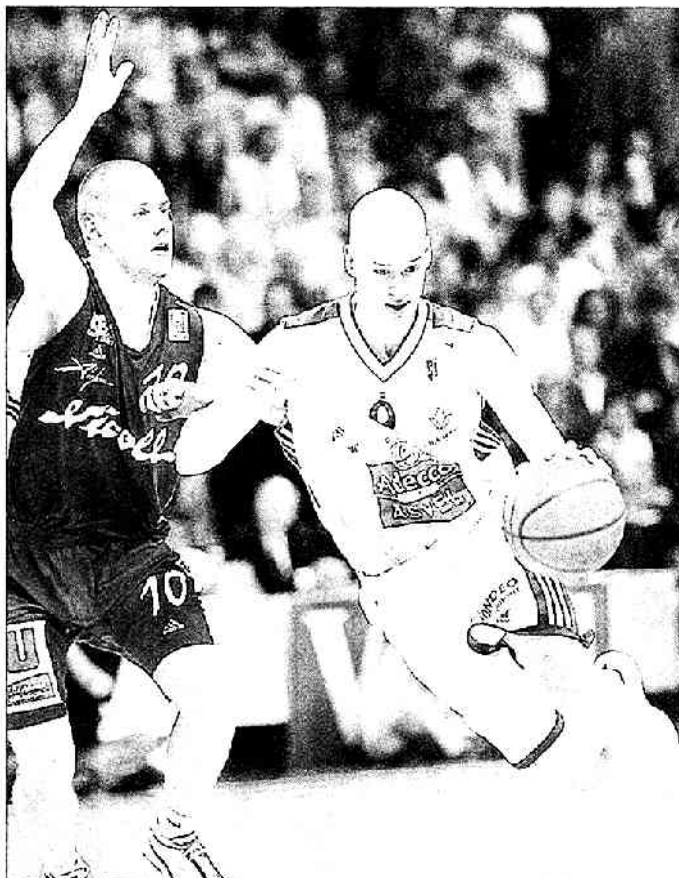
Sans son meilleur intercepteur également troisième marqueur et qui plus est défenseur intransigeant, Cholet n'a pas été capable de rivaliser dans le jeu avec des Villeurbannais qui poursuivent une convaincante montée en puissance. Sans vouloir chercher d'excuses sur cet échec, Doum Lauwers a reconnu cependant que « l'absence de Tony Stanley, un joueur majeur, toujours très impliqué au niveau de la défense, a forcément été préjudiciable. »

Ceci étant, c'est une faillite grave au niveau du tempo qui a scellé le sort des Choletais. « J'ai senti, dès le début du 2^e quart-temps que nous n'étions pas là. Nous avons perdu le rythme, donner des paniers faciles à Villeurbanne et ce faisant nous les avons mis en confiance, a résumé Savo Vucevic. Mais je dois reconnaître que nous sommes tombés sur une grande équipe de l'ASVEL, parfaitement préparée pour les play-offs. C'est l'équipe qui s'est montrée sur le terrain, plus que nous. Et pour moi, seule compte la vérité du terrain. »

Incapables d'évoluer en continuité dans la rencontre, l'une de leurs vertus à l'origine de la fameuse série de 15 victoires d'affilée, les Choletais ne trouvèrent jamais les ressources pour s'opposer à l'agressivité des Asvéliens. « Nous avons perdu 20 ballons, c'est énorme, assène le coach de Cholet. D'ordinaire nous en perdions 10-12. Nous avons payé cash sur contre-attaque. Il faut bien admettre que nous ne pouvons pas rivaliser avec Villeurbanne dans un jeu ouvert. »

Dorsey et Wesson ménagés

Au-delà de cette défaite, ce n'est pas l'écart qui pourrait donner lieu à source d'inquiétudes, mais plutôt la manière. « Perdre de 10, 15 ou 20 points m'importe peu, rétorque Savo Vucevic. C'est samedi qu'il conviendra de retrouver notre niveau de ces quatre derniers mois. Probablement sans Tony Stanley



Avec 3 primés d'entrée, Doum Lauwers avait mis Cholet sur de bons rails avant de subir la loi de Villeurbanne et de Mrazek par la suite.

encore. Ainsi il fallait ménager des joueurs comme Dorsey et Wesson qui ont été très sollicités cette saison. » Les deux intérieurs choletais n'évoluèrent ainsi qu'une dizaine de minutes après le repos, dont 2' 36" seulement pour Tony Dorsey dans l'ultime quart-temps.

Par contre le groupe de Bogdan Tanjevic s'est montré d'une rare intransigeance. A l'image de leur capitaine Yann Bonato totalement retrouvé. Il faudra un Cholet-basket du meilleur cru et passablement requinqué pour obtenir le droit de disputer une belle à l'Astroballe.

« Il ne faut pas, non plus, oublier que notre série a duré plus longtemps que prévu, a relativisé Savo Vucevic. Cette défaite est arrivée aujourd'hui et cela ne doit pas tout remettre en cause. Ce soir nous n'avons pas été bons, mais cela ne changera rien à la saison extraordinaire de ce groupe qui a vraiment beaucoup donné, au point de faire se lever plusieurs

fois la Meilleraie. Ce n'est pas maintenant que nous allons baisser les bras. Nous allons essayer d'aller jusqu'au bout. » Reste à savoir si le couperet villeurbannais n'a pas entamé la confiance blindée qui permettait à Cholet de renverser tout sur son passage.

De la culture de la victoire sans partage, quatre mois durant, Ayméric Jeanneau et ses partenaires vont devoir gérer la notion de défaite. D'autres, ce matin, en Corée, toutes proportions gardées il va de soi, étaient dans le même cas de figure.

Alain BOUÉDEC.

* Locations pour Cholet-Villeurbanne, samedi. Vente de billets au Smash à Cholet, demain vendredi 7, de 16 h à 19 h, et samedi 8, de 9 h à 12 h. Tarifs : niveau 1, 20 € ; niveau 2, 16 € ; niveau 3, 12 € ; niveau 4, 10 € ; jeunes-étudiants, 7 € ; enfants 5/11 ans, 5 €.

Photo: La Presse